

IL PREND LES RÊNES DE MOBILIL

HASSAN KABBANI QUITTE DJEZZY

Lire en page 24



Karim B. Midi Libre

MARCHÉS DES FRUITS
ET LÉGUMES

LES PRIX FLAMBENT

Page 2

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 444 Ven. 22 -Sam. 23 août 2008 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

DANS UN ENREGISTREMENT
DIFFUSÉ PAR AL JAZEERA

AL-QAÏDA REVENDIQUE SES CRIMES

Page 3

MUSIQUE BANNIE, BURKINI AU LIEU DE BIKINI

LES ISLAMISTES S'APPROPRIENT DES PLAGES

Lire en page 5



D. R.



D. R.

APRÈS TROIS ANNÉES DE
TRAVAUX DE RESTAURATION

LA VILLA ABD- EL-TIF, BIENTÔT RÉCEPTIONNÉE

Lire en page 12



D. R.

CHAMPIONNAT DE DIVISION II

L'AFFAIRE DU RC KOUBA ÉCLIPSE CETTE JOURNÉE

Lire en page 21

MARCHÉS DES FRUITS ET LÉGUMES

LES PRIX FLAMBENT

PAR LAKHDAR CHAOUCHE KAMEL

Le marché de Bouzaréah était bondé en cette matinée du jeudi. Des ménagères et des pères de familles affluent sur les lieux. La pomme de terre y est proposée à 30 dinars le kilo, le piment à 70 dinars, alors que la tomate est cédée à 35 DA le kilo. «C'est trop cher, mon fils», nous indiquera une ménagère qui, derrière son voile gris, s'affaire à tâter une pastèque dont le prix est de 30 dinars le kilo. Les prix des produits proposés varient selon l'affluence des clients. Les raisins proposés à 70 dinars à 10 heures du matin sont cédés à 60 dinars le kilo, une heure après. Cette pratique est très répandue dans ce marché. «Les prix ne sont jamais fixes», témoigne Farid, un marchand, relevant que c'est la loi de l'offre et de la demande qui fixe les prix. Quelques mètres plus loin, une dizaine de clients se sont regroupés chez Hocine, qui crie à tue-tête «Koul ya châabi». Ce marchand propose la pomme de terre à 100 dinars les trois kilos, tandis que d'autres marchands vendent, à deux mètres de lui, le même tubercule pour 45 dinars le kilo. «Je préfère vendre à des prix abordables sans tirer plus de profit afin que je puisse liquider ma marchandise et rouler encore mon petit capital», souligne le marchand.

Au marché d'El-Biar, en dépit de la chaleur qui y règne, l'affluence des clients ne se dément pas. Il faut vraiment jouer des coudes pour pouvoir se frayer un che-



Billal / Midi Libre

min. Des étalages de toutes sortes de produits sont exposés dans tous les coins, rien ne manque paraît-il. Les prix des fruits et légumes sont affectés depuis le week-end dernier et risquent, par voie de conséquence, de s'envoler dans peu de temps, notera un marchand. «La tomate vendue à 15 DA le kilo la semaine dernière a atteint en ce début de semaine 30 dinars. C'est le même cas pour la pomme de terre. Tous les produits ont connu une flambée des prix allant de 15 à 20 dinars. Il y a cinq ou six jours, elle était à 15 dinars le kilo, alors qu'elle est proposée, aujourd'hui, à 35 dinars», soutient Hassan, un restaurateur qui fait ses commissions journalières dans ce marché.

Cette situation s'explique, relève-t-il, par la rareté des produits sur le marché. «L'approche du mois sacré du Ramadhan est une occasion qu'il ne faut pas rater. Cette pratique est très connue. D'ailleurs, il ne faut pas s'étonner de voir les prix des fruits et légumes s'envoler», signalera Salim, la quarantaine, accompagné de ses deux enfants, ajoutant qu'il faut vraiment se serrer la ceinture et encore !

La vie est très chère, il faut au moins 1.000 à 1.500 dinars, et ce, juste pour assurer le manger quotidien, sans parler des autres besoins. Devant un autre étalage, où une querelle a éclaté entre deux femmes et un marchand, l'on apprend que ces dernières ont pris des raisins

qu'elles ont choisis, ensuite le marchand a encaissé 120 dinars le kilo au lieu des 90 dinars affichés. Par là les prix sont comparativement aux étalages d'à côté plus élevés, les marchandises proposées sont paraît-t-il, de deuxième choix. «On n'a pas le droit de choisir unité par unité», expliquera le marchand, qui fera savoir que contrairement à ses voisins, lui ne vend pas des produits de dernier choix. Au marché d'El-Biar, où se vendent également les viandes blanches, les citoyens se plaignent de constater les prix du poulet et de la dinde augmenter de 30 dinars, et ce, en l'espace de deux jours. «On ne comprend rien au fonctionnement du marché, comment peut-on expliquer le cas du poulet qui se vendait, hier, entre 200-210 dinars le kilo, alors qu'il en soit aujourd'hui à 240 dinars», s'interroge un client. Cependant, du côté des vendeurs, l'on apprend que cette hausse de prix est due à un manque du côté des grossistes. «L'augmentation enregistrée sur les prix des viandes blanches n'a rien à voir avec la spéculation, c'est une situation due à la diminution de l'élevage du poulet et de la dinde durant l'été», argue Omar, spécialisé dans la vente du poulet. Outre le manque de viandes blanches, il y a également la pénurie des produits laitiers, qui s'affiche à l'horizon. «Le yaourt est devenu très cher et commence à disparaître des étalages», souligne un père qui trimbalait son enfant à travers le marché.

K. L. C.

L'INDUSTRIE DU PLASTIQUE EN ALGÉRIE À LA RECHERCHE DE PARTENARIAT

Les investissements demeurent insuffisants

PAR AMAR AOUIMER

L'industrie du plastique en Algérie devrait connaître un boom avec la flambée des cours du pétrole, sachant que les produits plastiques sont notamment utilisés dans l'industrie pétrochimique. Les opérateurs algériens sont en train de rechercher les opportunités pour accroître leurs capacités productives, mais également pour tenter d'exporter leurs produits, notamment vers les pays européens du sud de la Méditerranée.

Cependant, le partenariat et la joint-venture sont indispensables pour les entreprises algériennes en quête d'investissements et de ressources financières pour le développement des projets.

Des professionnels algériens du plastique estiment que les responsables en charge de l'industrie de la plasturgie, intéressés par le développement industriel et les investissements, sont condamnés à développer une stratégie pour attirer les entreprises et firmes européennes en vue d'un éventuel partenariat avec des petites et moyennes entreprises (PME) sachant que celles-ci sont créatrices de richesse et génératrices de milliers d'emplois.

Par ailleurs, les chefs d'entre-

prise du secteur du plastique attirent l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité d'octroi des lignes de crédits bancaires et l'accès au change afin de finaliser les projets de développement.

Etant considéré comme un créneau important pour promouvoir les exportations hors hydrocarbures, qui ne rapportent que 3% du montant total des exportations, alors que l'industrie du plastique en Algérie peut jouer un rôle positif dans le développement de l'indus-

trie automobile par exemple. Celle-ci a recours constamment aux matières plastiques.

Plus de 243 millions de dollars ont été engrangés par les activités d'exportation de demi-produits durant le premier trimestre 2008, tandis que la part des pneumatiques et du caoutchouc s'élève à plus de 5 millions de dollars pour près de 5.000 tonnes de produits commercialisés sur le marché international. Il existe plus de 600 entreprises spécialisées dans l'industrie de

transformation du plastique en Algérie, employant plus de 10.000 travailleurs, alors que la consommation nationale des produits de plasturgie dépasse largement les 300 millions de tonnes par an. L'Algérie est le premier client de l'Italie en matière plastique et dérivés, sachant que ce pays a assuré sa croissance économique grâce aux PME/PMI, notamment dans le secteur du plastique où il concurrence fortement la Chine.

A. A.

INSOLITE

Condamné à mort pour avoir épousé 80 femmes !

Une cour islamique nigériane a condamné à mort un homme qui avait épousé 80 femmes alors que l'Islam n'autorise qu'un maximum de quatre épouses, a rapporté hier un journal local.

Mohammadu Bello Masaba de l'Etat central du Niger sera condamné à mort à moins qu'il ne divorce de 76 de ses femmes dans un délai de quatre jours, selon le journal Guardian. Il est âgé "de plus de soixante-dix

ans", d'après le quotidien. "A moins que Masaba ne se repentisse dans les quatre jours et prenne seulement quatre femmes, il reste condamné à la peine de mort, en vertu de la charia", selon un communiqué du tribunal, le Jamatu Nasril Islam, l'une des plus hautes juridictions du système islamique au Nigeria. On ignore encore si Mohammadu Bello Masaba va ou non divorcer de 76 de ses femmes.



Clin
d'œil
DE SARAH

Plages islamistes

Le phénomène n'est certes pas nouveau. Il a l'âge de l'ex-FIS. Et même si le parti est dissous et que ses militants ont mis de l'eau de leur «l'ben», il est tout de même demeuré quelques traces des «années folles» où tout ce qu'on disait et faisait était haram. Bon, ne nous éloignons pas, il est question d'un phénomène précis qui consiste à s'approprier des plages et de les déclarer «plages islamiques», comme si les autres ne l'étaient pas. Mais restons dans ces plages. Les intégristes qui leur ont donné cette appellation y mettent leurs épouses, filles et sœurs. Ces dernières n'ont le droit de regarder qu'en direction de la mer. Ils ont bien entendu le droit de se baigner ; à quoi servirait la mer sinon ? Mais pas de bronzer. Alors, les femmes ont fini par s'y résoudre. Mais comment donc se baigner en tenue islamiste ? L'équation a été résolue par une nouvelle convertie à l'islam, styliste de son état. La solution a un nom : Burkini. Du coup, nos islamistes au féminin ont réglé un problème, reste celui du bronzage...

DANS UN ENREGISTREMENT DIFFUSÉ PAR AL JAZEERA

AL-QAÏDA REVENDIQUE SES CRIMES

Dans un enregistrement sonore repris par la chaîne satellitaire qatarie Al-Jazeera, l'ex-Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) indiquera que ces attentats s'inscrivent dans le cadre d'une campagne baptisée «Expédition de la Vengeance».

PAR FAROUK DJOUADI

Al-Qaïda au pays du Maghreb (AQMI) a revendiqué jeudi les attentats suicides qui ont coûté la vie à plus de 70 personnes au cours de la semaine dernière. Dans un enregistrement sonore repris par la chaîne satellitaire qatarie Al-Jazeera, l'ex-Groupe salafiste pour la prédication et le



combat (GSPC) indiquera que ces attentats s'inscrivent dans le cadre d'une campagne baptisée «Expédition de la Vengeance».

La dite campagne meurtrière qui a pris fin jeudi dernier, a-t-on fait savoir de même source, a été déclenchée pour venger les 12 terroristes, éliminés le 8 mai dernier dans une embuscade qui leur a été tendue par les éléments de l'ANP à Beni Douala dans la wilaya de

Tizi-Ouzou. Logique de guerre oblige, le message de AQMI, lu par son porte-parole, identifié comme étant Salah Abou Mohamed, soutiendra que les éléments abattus sont des «jeunes moudjahiddine». Une manière de dire que les militaires n'ont pu atteindre que des éléments qui manquent d'expérience, donc de moindre importance. En revanche, le ministre de l'Intérieur avait

indiqué, juste après l'opération, que le groupe de terroristes abattus à Beni Douala compte des chefs de l'organisation de Abdelmalek Droukkel, alias Abou Mousaab Abd El-Ouadoud. Laquelle embuscade, qualifiée de coup douloureux par Zerhouni, est intervenue, elle aussi, en représailles de l'attaque kamikaze ayant ciblé le commissariat de renseignements généraux en pleine ville de Tizi-Ouzou. Dans ce sillage, les observateurs de la scène sécuritaire estiment que cette réaction des phalanges de Droukkel, la plus sanglante depuis des années, prouve que «les éléments abattus à Beni Douala ne sont pas des sous-fifres.»

Par ailleurs et selon le site d'Al Jazeera, connue pour être une tribune de la nébuleuse de Ben Laden, le porte-parole de l'AQMI a adressé un message à «la nation musulmane», lui indiquant qu'il «ne vise pas les civils.» Une précision qui va à contre-courant des faits puisque la majorité des vic-

times des dernières attaques suicides étaient bel et bien des civils. Les victimes de l'attentat de Bouira, pour ne citer que celui-ci, ne sont que de simples ouvriers qui s'apprêtaient à rejoindre leur lieu de travail. Ces victimes, suivant la logique terroriste, sont coupables d'avoir accepté de travailler chez une compagnie étrangère, en l'occurrence la canadienne SNC Lavalin. Le GSPC, peut-on comprendre, cherche, à travers cette manœuvre, à éviter ce qui s'est passé au Groupe islamique armé (GIA). Une organisation terroriste qui a disparu après avoir perdu tout soutien populaire des suites des massacres qu'elle a commis parmi la population. D'ailleurs, la création du GSPC en 1998 par Hassan Hattab, a été envisagée justement, pour éloigner l'image de «groupe de massacreurs» des éléments écumant encore les maquis. Mais il n'a pas fallu attendre longtemps pour voir le GSPC marcher sur les traces de son aîné, le GIA.

F. D.

TIZI-OUZOU

RATISSAGE À SIDI NAÂMANE

PAR H. ZAHRA

Après les attentats kamikazes qui ont ciblé les wilayas de Bouira, Tizi-Ouzou et Boumerdès et qui ont fait 55 morts dont la majorité sont des civils, et des dizaines de blessés, l'armée a lancé des opérations de ratissage dans les maquis de l'ex-GSPC, dans la wilaya de

Tizi-Ouzou. Une offensive militaire a été déclenchée jeudi dans les maquis de Sidi Naâmane, une commune située à 18 km à l'ouest de Tizi-Ouzou et qui est limitrophe avec deux communes de la wilaya de Boumerdès, à savoir Dellys et Baghliia. Ces régions sont connues pour être le fief des sanguinaires d'Al-Qaïda pour le Maghreb islamique (AQMI).

Selon nos sources, tout le massif forestier situé entre les deux wilayas est ratissé. Des hélicoptères survolent la zone l'arrosant de roquettes. Par ailleurs, des troupes pédestres avancent à l'intérieur de la dense forêt. Hier, aucune information n'a filtré sur le bilan de l'opération. Des sources dignes de foi nous informent qu'aucun accrochage avec

les terroristes qui seraient dans la zone ratissée n'a été signalé. Hier, l'opération se poursuivait. Notons que l'organisation terroriste d'Al-Qaïda au Maghreb islamique a publié sur son site un communiqué audio, dans lequel elle revendique les attentats kamikazes des wilayas de Boumerdès et de Bouira, opérations qu'elle considère comme

étant une vengeance suite à l'élimination de 12 terroristes par les forces de sécurité à Tizi-Ouzou. Le groupe, rappelons-le, a été abattu le 7 de ce mois dans la commune d'Aït Mahmoud (daïra de Beni Douala) avec des hélicoptères de combat ciblant les véhicules au bord desquels ils tentaient de fuir de roquettes.

H. Z.

LAKHDARIA

UNE BOMBE EXPLOSE SANS FAIRE DE VICTIMES

PAR HADIR S.

Au lendemain du double attentat suicide au centre-ville de Bouira, une autre déflagration de forte intensité a été entendue à proximité de la ville de Lakhdaria (45 km au nord de Bouira), jeudi dernier, en début de matinée. Cet attentat à la bombe, qui n'a fait aucune victime ni dégâts matériels, s'est

produit aux environs de 8h 45 non loin de la caserne où a eu lieu le dernier attentat en date. La bombe était enfouie sous terre et avait été actionnée à distance par les terroristes au passage d'un véhicule de la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ).

On apprend, par ailleurs, que l'un des deux militaires blessés dans l'attentat perpétré mercredi

dernier contre le secteur militaire de Bouira et évacués en urgence vers l'hôpital de Ain-Naâdja, a succombé à ses blessures dans la journée du jeudi. Avec cette nouvelle victime, ce sont 13 personnes au total qui ont été tuées dans le double attentat suicide. Nous apprenons également que l'un des blessés graves transférés à Alger le jour du drame a quitté

hier l'hôpital et est rentré chez lui à Bouira. Sur les 44 personnes blessées dans les deux attentats meurtriers de mercredi dernier, 02 seulement se trouvaient encore dans les services de l'hôpital Mohamed-Boudiaf.

Selon une source proche des services de sécurité, un permis de conduire établi dans la wilaya de Tizi-Ouzou et appartenant vraisemblablement à l'auteur du

second attentat suicide commis contre le secteur militaire de Bouira aurait été trouvé sur les lieux de l'explosion.

La police scientifique est à pied d'œuvre et les tests ADN sont en cours pour identifier les véritables auteurs des deux attentats kamikazes ayant secoué et endeuillé la ville de Bouira, mercredi dernier tôt dans la matinée.

H. S.

KHALED NEZZAR :

«Les attentats soudent la population»

Pour l'ancien ministre de la Défense nationale en retraite, Khaled Nezzar, il ne fait aucun doute que «les attentats-suicides revendiqués par Al Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) visent à déstabiliser l'Algérie pour y installer un pouvoir islamiste», a-t-il expliqué dans un entretien accordé, jeudi, à l'agence Reuter. Selon l'ancien responsable militaire, «ces attentats ne font que souder la population», soulignant que, «le candidat à l'attentat-suicide ne fait que souder la

partie ciblée et la renforce afin d'y faire face coûte que coûte».

Concernant le glissement des embuscades vers la méthode des actions kamikaze, à la mode et importée d'Irak, le général-major à la retraite explique qu'«en soi, le recours à l'attentat-suicide impressionne», mais, selon lui, «il démontre d'une certaine manière la faiblesse de ceux qui recourent à de tels procédés». Est-ce pour autant que la situation est comparable à l'Irak comme le soutiennent certaines parties. Pour Khaled Nezzar, les deux situa-

tions ne sont pas comparables car, explique-t-il «en Algérie, il n'y a pas de guerre menée par une puissance étrangère, ni d'occupation par des forces extérieures».

Dans ce pays, indique-t-il, «tout laisse croire qu'il s'agit d'abord d'actions de résistance contre une occupation étrangère», alors qu'en Algérie, remarque-t-il «le but des actions terroristes consiste à déstabiliser le pouvoir en place pour lui substituer un pouvoir islamique». Se référant au GSPC, dernier groupe armé actif avant son allégeance à

AQMI, Khaled Nezzar estime que l'ex-GSPC serait «moins génocidaire que les autres groupes islamistes armés, aujourd'hui neutralisés, qui se livraient à des massacres massifs de civils», relevant néanmoins qu'«il est tout aussi indifférent», aux pertes en vies humaines qu'il cause. Abordant l'allégeance du GSPC à la mouvance al Qaïda, il y a bientôt deux ans, l'ancien ministre de la Défense, estime que les deux parties ont besoin l'une de l'autre et en tirent des bénéfices mutuels. Al Qaïda, dit-il «pour redorer son

blason et élargir sa zone d'influence» et explique-t-il «le GSPC, quant à lui, est malmené à l'intérieur par des coups sévères, vise à profiter des appuis financiers, médiatiques et politiques d'Al Qaïda». Pour l'ancien responsable militaire, la donne a changé. «Incontestablement, analyse-t-il «le rattachement du GSPC à Al Qaïda signifie une radicalisation des foyers terroristes restant en Algérie et un alignement total pour une lutte qui n'était pas la leur au départ».

Synthèse S. Belhocine

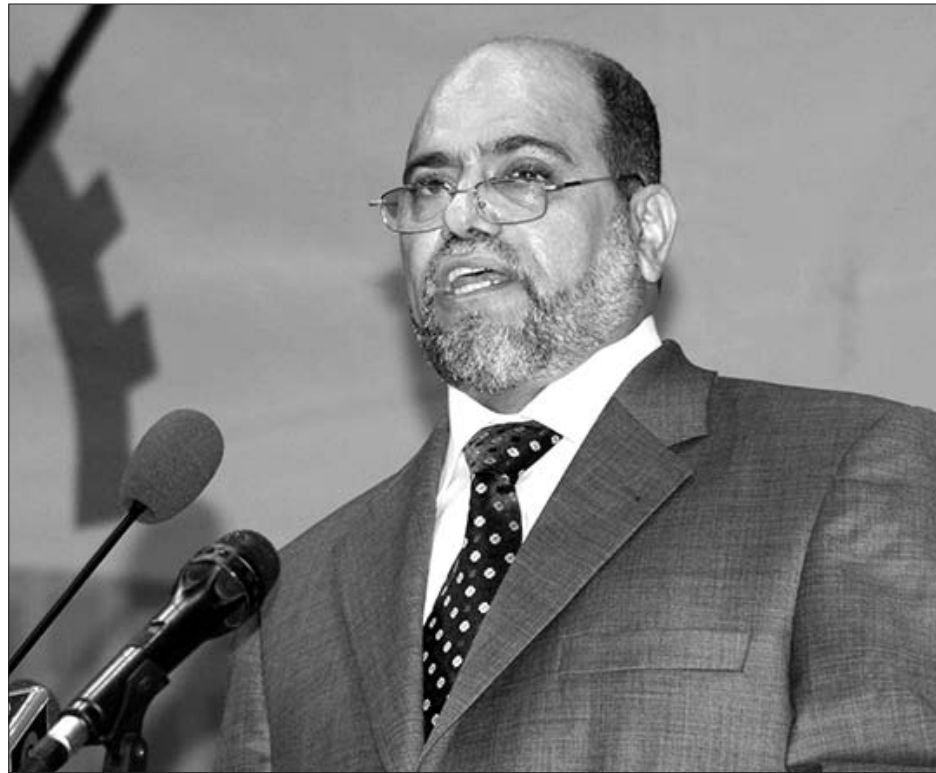
UNIVERSITE D'ETE DU MSP A BOUMERDES

PLAIDOYER POUR UNE RECONCILIATION NATIONALE GLOBALE

Le patron du MSP, Boudjerra Soltani, a d'emblée et encore une fois réitéré sa position inchangeable par rapport à la politique de la réconciliation nationale prônée par Bouteflika.

PAR AMEZGHAR KARIM

L'université d'été du Mouvement de la société pour la paix (MSP) a ouvert ses portes, mercredi soir, dans la wilaya de Boumerdes. S'exprimant à l'ouverture des travaux de cette rencontre nationale, le patron du MSP, Boudjerra Soltani, a d'emblée et encore une fois réitéré sa position inchangeable par rapport à la politique de la réconciliation nationale prônée par Bouteflika. Il a, en effet, appelé à une « *réconciliation nationale globale* » qui transcende toutes les considérations partisans. Cette optique a pour objectif, selon Soltani, de construire des passerelles d'une confiance mutuelle entre le citoyen et son Etat. Exposant les grandes lignes de cette politique devant les militants de sa formation et les journalistes, le président du MSP a affirmé que la réalisation de cet objectif ne peut se faire en dehors d'une réconciliation avec soi-même et l'ouver-



ture de canaux de dialogue dans tous les sens, afin, a-t-il dit, de se connaître, se comprendre, s'entraider et renouveler les relations entre gouvernants et gouvernés.

Abordant la question de la tragédie nationale, Soltani a, tout en soulignant que la situation du pays est plus confortable comparativement à celle que le pays a traversée il y a une dizaine d'années, mis en exergue tous les bienfaits de la nécessité

de dépasser ses effets par la voie du dialogue. Une voie inévitable pour atteindre les objectifs de la relance du développement.

Pour étayer ces dires, Soltani a mis en avant la volonté politique, qui peine à se conjuguer sur le terrain, pour changer l'image de l'Algérie. Une volonté qui existe, en dépit, a-t-il souligné, « *de freins internes et de pressions externes, ligués*

contre l'intérêt national ». En outre, Soltani a fait un plaidoyer pour « *le parachèvement de l'édification de l'Etat de droit et de la bonne gouvernance* ». Il a estimé, à ce titre, qu'il est « *nécessaire de refonder toutes les relations, sous toutes leurs formes, aussi bien au niveau de la société que des partis politiques, organisations et institutions en rapport avec les réformes politiques et sociales qui sont actuellement en cours* ».

Il a jugé, par ailleurs, que sans une pro-

fonde réconciliation qui conforte l'appartenance du citoyen à la communauté nationale, avec ce que cela implique comme droits et devoirs, ces réformes ne pourront en aucun cas prendre forme.

A signaler qu'au programme de cette université d'été, dont les travaux se poursuivent aujourd'hui et demain, figurent des conférences articulées sur divers thèmes en rapport avec la vie politique, économique ainsi que des sujets d'actualité. Y figurent notamment des conférences sur « *le système de valeurs et les défis de l'ouverture politique* », « *les libertés politiques et la réforme sociale* », « *les effets de la mondialisation sur les valeurs islamiques et ses implications sur la société* ». Des ateliers sont également programmés sur des questions liées, entre autres, à la femme et la famille, les institutions sociétales et les institutions officielles, les assemblées élues locales ainsi que sur le plan du groupe parlementaire.

A. K.

BLIDA

LE MOUVEMENT NAHDHA EN APPRENTISSAGE

PAR RACHID LOUNAS

La septième édition de l'université d'été du mouvement « En Nahdha » s'est ouverte hier vendredi dans une des résidences universitaires filles de Blida. Cette rencontre, qui prendra fin dimanche, regroupe selon les organisateurs environ 900 participants, venus des différentes régions du pays. Dans son allocution d'ouverture, le secrétaire général du Mouvement « En Nahdha », M. Fethi Rebaï, s'est félicité de cette initiative qui, dira-t-il, est l'une des premières à être organisées tout en soulignant qu'elle

permet aux militants d'échanger leurs points de vue mais aussi de s'instruire idéologiquement et culturellement. Le secrétaire général a saisi l'occasion pour dénoncer les attentats terroristes perpétrés aux Issers et à Bouira tout en soulignant qu'il ne s'agit point de combat mais de banditisme et dont le peuple paie la facture. En évoquant le contenu du programme de l'université d'été, l'orateur précisera que le thème de cette rencontre est « *Le réel militantisme entre la pratique et les défis* ». Les participants à cette rencontre se sont par la suite répartis entre les différents ateliers pour débattre du pro-

gramme du parti. On notera que la plupart des participants à cette université d'été prendront part aux travaux du 4^e congrès

du mouvement dont l'ouverture est prévue à partir de 14h00 à l'hôtel Hilton.

R. L.

Un responsable de En Nahdha s'en prend à un caméraman de L'Entv

A la fin de la cérémonie d'ouverture de l'université d'été qui se poursuit à Blida, un incident qui a failli dégénérer s'est produit entre un responsable du mouvement et un caméraman de la télévision. Au cours de l'altercation qui s'en est suivie, le responsable de la formation politique a reproché au caméraman de n'avoir pas pris un plan de la salle, à la demande de la journaliste. Les deux parties en sont venues aux mains, ce qui a nécessité l'intervention du responsable de la rencontre pour que les choses rentrent dans l'ordre.

R. L.

PARTI DES TRAVAILLEURS

Louisa Hanoune égale à elle même

PAR RACHID LOUNAS

L'université d'été du Parti des travailleurs (PT) a été clôturée jeudi après-midi à l'université "Saad Dahleb" de Blida à l'issue de 5 jours de travaux avec la participation de 800 militants venus des différentes wilayas du pays. La première responsable du parti a évoqué tous les points traités lors des travaux, dans une intervention qui a duré 110 minutes. « *Nous sommes un parti indépendant, qui milite pour les intérêts de la classe laborieuse, nous ne saurions être indifférents à tout ce qui à trait au pays, nous sommes même prêts à faire front avec les partis, les syndicats et même avec les institutions de l'état concer-*

nant les problèmes touchant la société, la paix, la sécurité et la souveraineté nationale » a déclaré Mme Louisa Hanoune sous les applaudissements nourris de l'assistance. La secrétaire générale du parti a entamé son intervention en dénonçant le processus de privatisation qui dira-t-elle n'apporte aucun bien ni au pays ni à son peuple, mieux encore, la privatisation a été bénéfique pour les gens venus d'autres lieux sans qu'ils apportent le moindre investissement. En évoquant le groupe Ferfos, elle dira que celui-ci consacre 75 milliards de centimes pour le sponsoring. Dans ce contexte elle déplore le recrutement massif de travailleurs étrangers, alors que les algériens continuent de tenir les murs. Fidèle à ses principes, l'o-

ratrice appela les militants et les militantes du parti à rejeter la loi sur la privatisation des entreprises publiques et à demander la renationalisation de toutes les entreprises bradées sous la forme de l'économie de marché. Tout en se félicitant de l'ambiance qui a marqué les travaux de cette université, ce qui a-t-elle dit permis par ailleurs aux élus des différentes assemblées d'échanger leurs idées et expérience, avant d'exhorter les participants à cette université d'été à engager des débats avec toutes les franges de la société, une fois dans leur wilaya. Tout au long de son discours la secrétaire du PT n'a pas manqué de stigmatiser différentes politiques telles que l'entrée à l'OMC, l'UE et l'OTAN qui voudraient faire admettre

leurs idées au nom de la démocratie. Il convient de souligner que la secrétaire générale du Parti des Travailleurs a réitéré sa condamnation des attentats terroristes qui ont ciblé a-t-elle dit des citoyens innocents à Boumerdes et à Bouira. Dans ce même ordre, elle a appelé à la nécessité de barrer la route à ces groupes barbares qui tentent de déstabiliser la quiétude des citoyens. « *Nous savons que c'est dur à l'admettre, mais la vie doit continuer comme elle l'a été lors de la glorieuse révolution de novembre 54 qui fut couronnée par l'indépendance* ». A la fin de son intervention elle annonça que la prochaine université d'hiver se tiendra dans une wilaya du sud et ce après que la direction du parti ait étudié la possibilité.

DES ISLAMISTES CRÉENT DES PLAGES «RELIGIEUSEMENT CORRECTES»

La musique bannie et le burkini au lieu du bikini

Des religieux venus en famille ou en groupes d'amis ont pris d'assaut depuis quelques semaines ces plages en imposant «des règles de bonne conduite et de décence» que tout le monde doit respecter au risque de se voir tout simplement interdit d'accès par ces «gardiens de la morale».

PAR SEMMAR ABDERRAHMANE

De nouvelles mœurs apparaissent sur nos plages ! Et bien oui, plusieurs plages du littoral ouest de la capitale, Chemaâ, la Vigie, le Phare et Hammamet, sont désormais occupées par des estivants d'un autre genre. En effet, des religieux venus en famille ou en groupes d'amis ont pris d'assaut depuis quelques semaines ces plages en imposant «des règles de bonne conduite et de décence » que tout le monde, d'ailleurs, doit respecter au risque de se voir tout simplement interdit d'accès par ces «gardiens de la morale».

Mieux encore, l'on peut apercevoir sur ces plages des bandes de jeunes «barbus» armés de gourdin dont le seul travail se résume, selon leur témoignage, à «veiller à la sécurité des familles». Cependant, ces



Bilal B. Midi Libre

jeunes volontaires n'hésitent jamais à intervenir, et même d'une manière musclée, si un des estivants s'aventure à transgresser le code moral imposé à tous. En fait, il faut savoir que sur ces plages, la musique est bannie, les photos interdites, les tenues osées et sont prohibées et toute attitude provocante est vite corrigée. «Nous cherchons par ces mesures à préserver l'intimité et l'honneur car il n'est pas acceptable de laisser les gens s'adonner aux pratiques immorales que nous observons sur les autres plages», nous confie d'emblée Ahmed, un des estivants habitués à se prélasser sur le sable chaud du Phare. «C'est "haram" de se pavaner devant des hommes en maillot de bain», nous apostrophe une femme en tchador qui fuit le soleil à

l'ombre d'un parasol. « Je trouve l'initiative de créer de pareilles plages excellente. J'espère seulement que cela pourra se généraliser à tout le pays car le vice envahit les esprits des Algériens ces dernières années. En plus, la « horma » n'a plus aucun sens aujourd'hui », indique encore notre interlocutrice dont les yeux témoignent à eux seuls de toute son indignation face à la «déviance des autres Algériens».

Autre élément étrange de ce décor estival «coranique», des baigneuses portent un maillot islamique, appelé également hidjab de plage ou burkini. Ce nouvel article de plage fait, d'après plusieurs témoignages, une percée dans les milieux islamistes. D'une conception simple, le burkini se décline en quatre parties, toutes dans le

même tissu, synthétique généralement, utilisé pour fabriquer les maillots de bain : le haut, un pantalon, une robe courte sans manches et, au choix, un bonnet ou un foulard pour cacher les cheveux, voire toute la tête. Le produit coûte 2.500 DA environ et n'est vendu que dans les boutiques de vêtements pour femmes à l'instar Sadjeda sise à la rue Hassiba.

Sur un autre registre, il est à signaler que plusieurs personnes, notamment des couples, ont eu à avoir des démêlés avec ces «brigadiers des mœurs». Il leur a été signifié qu'ils ne sont pas les bienvenus sur ces parcelles nautiques, les « fréros » n'hésitent pas à s'expliquer avec ces estivants de manière dure. «Il n'y a pas longtemps, j'étais avec ma copine du côté de la Vigie. On a voulu alors se détendre un peu à la plage. Mais dès que les barbus nous ont remarqués, ils nous ont chassé à coup de menaces. Ils ont même failli nous tabasser. En tout cas, ils nous ont fait comprendre que des gens comme nous étions indésirables dans leur émirat», raconte Khaled, 23 ans, encore sous le choc de cette mésaventure.

Enfin, que l'on soit pour ou contre, choqué ou pas, l'on doit admettre que ce phénomène de société reflète largement l'atmosphère générale de notre pays, qui s'apparente parfois à une sorte d'hystérie religieuse. C'est dire donc que le conservatisme religieux a encore de beaux jours devant lui dans notre pays.

S. A.

PLAGES D'ALGER

L'hygiène fait défaut

PAR KAMEL LAKHDAR CHAOUCHE

En dépit des campagnes de sensibilisation portant sur la propreté des plages, certaines stations balnéaires restent encore touchées par les mauvaises conditions d'hygiène. En effet, au niveau de certaines plages d'Alger, nous avons constaté que l'hygiène fait défaut. Des sachets en plastique, des bouteilles vides, voire des tessons de bouteilles de vin et des débris jonchent les lieux.

Ce constat est pratiquement, le même à travers l'ensemble des plages de la capitale. Mis à part certaines plages, à l'instar de Palm Beach, Sidi Fredj et La Madrague

qui passent pour être des plages modèles au niveau de la capitale, les autres sont, remarque-t-on, laissées à l'abandon et peinent à sortir des mauvaises conditions d'hygiène. Cette situation, s'explique, selon des citoyens déçus devant cet état de fait, par l'incivisme de certains estivants.

«Les gens ne respectent pas les lieux, ils jettent les emballages de leurs commissions partout. Ils ne prennent pas en considération les règles d'hygiène», souligne Hocine, un citoyen rencontré à El-Kittani, qui souligne, également, qu'ils sont rares ceux qui jettent leurs débris dans les poubelles que les services de la

commune ont installées à cette fin.

Lui emboitant le pas, Farid souligne pour sa part, qu'outre l'incivisme de certains citoyens, il y a aussi le rôle des autorités, qui devraient assurer d'une manière ou d'une autre la propreté des lieux. «Il faut que les autorités prennent en charge le nettoyage des plages, comme c'est le cas à Palm Beach, où les autorités ont veillé fermement à ce que la propreté soit quotidienne, et ce, en dépit de l'incivisme des citoyens», relève Farid. En outre, l'on note, aussi, que le manque d'hygiène au niveau des plages est provoqué, aux dires de citoyens rencontrés sur les lieux, par

les marchands ambulants et les commerces ouverts à l'occasion de la saison estivale. En l'absence d'un service quotidien des éboueurs, les gartotiers notent qu'ils sont dans l'obligation de déposer les débris dans des coins, en attendant le passage de ces derniers. «Ces immondices sont, généralement, dispersés par des chiens errants, qui investissent les lieux», déplore Karim, propriétaire d'un fast-food, à la plage de Baïnem, indiquant par ailleurs que la responsabilité du manque d'hygiène dans les lieux incombe en partie aux autorités, qui ne font leur travail qu'occasionnellement.

K. L. C.

APRÈS CELLES D'ALGER ET DE TIZI OUZOU

Pigier ouvrira 12 écoles privées d'ici à 2009

PAR MOUNIR CHERIFFA

Le premier réseau français d'enseignement privé, Pigier, confirme son déploiement en Algérie. Après l'ouverture de sa première école privée en 2007, voilà que le spécialiste de l'enseignement privé décide d'ouvrir prochainement 12 nouvelles écoles à travers douze wilayas du pays. Ces établissements privés seront implantés à Annaba, Constantine, Sétif, Bejaia, Batna, Blida, Chlef, Djelfa, Hassi Messaoud, Oran, Tlemcen et Sidi Bel Abbes. A ce sujet, le directeur financier de Pigier Algérie, Khalil Tanttegrain, fait savoir que «Pigier Algérie a lancé un concours de recrutement de directeurs ainsi que nous cherchons des locaux pour implanter ces écoles dont l'ouverture est prévue courant 2008-2009», rapporte le journal électronique «toutsurlalgerie.com». Mieux enco-

re, Pigier compte ouvrir une cinquantaine d'écoles à travers le pays durant les cinq prochaines années. «Nous allons proposer, à partir de 2009, des formations post-ingénieurs en collaboration avec la Chambre algérienne de commerce et d'industrie», ajoute M. Tanttegrain.

Avec deux écoles déjà, la première à Alger et l'autre à Tizi Ouzou, Pigier est présente en Algérie depuis septembre 2007. Gérées par une société de droit algérien et agréées par le ministère de la Formation professionnelle, elles dispensent des programmes de formation en français et en anglais et délivrent des diplômes reconnus en Algérie.

Même si les formations dispensées par Pigier Algérie ont été adaptées au contexte et aux besoins locaux, il n'en demeure pas moins que des équivalences avec des diplômes européens seront possibles. La stratégie de Pigier se base sur des forma-

tions organisées selon un rythme alternant cours de qualité et stages d'immersion en entreprises en vue d'une intégration professionnelle personnalisée. L'objectif étant de «former des étudiants opérationnels sur leur poste de travail dès leur sortie de l'école». L'enseignement privé en Algérie est régi par une législation stricte et de surcroît lorsqu'il s'agit d'école étrangère. Plusieurs écoles privées sont d'ailleurs dans le collimateur des pouvoirs publics.

S'exprimant à ce sujet, Benbouzid, ministre de l'Education, avait souligné que «Tout Algérien ou étranger a le droit d'ouvrir une école privée, mais doit appliquer les lois régissant le secteur et dispenser les programmes du pays avec la langue du pays».

Bouteflika a, quant à lui, aussi poussé un coup de gueule en 2006, à ce sujet également : «Je ne ferai pas des réformes

au détriment de l'identité algérienne et de la langue arabe. Il est tout à fait clair que je n'ai pas l'intention de jouer avec ça !», avait-il soutenu.

Pigier peut alors se targuer de faire partie des rares écoles privées étrangères qui ont les grâces des pouvoirs publics.

Pigier prépare les bacheliers à des formations diplômantes (BTS du secteur tertiaire, Certificat de maîtrise des techniques comptables (CMTC)...) et dispose d'un centre de formation professionnelle accueillant des personnes en quête de réorientation ou de perfectionnement dans les métiers du droit des affaires, de l'informatique, le management, le marketing et l'assistanat ainsi que des cours de langues.

Le coût d'une formation de BTS est fixé à 120.000 dinars par an, selon le directeur de Pigier Algérie.

M.C.

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ, BARRAGES

Joindre l'utile à l'agréable

En plus des avantages économiques et environnementaux qu'ils offrent, les barrages sont aussi en passe de devenir une destination attractive très convoitée au même titre qu'une quelconque plage, au sable fin, du littoral.

PAR M. ALLOUACHE

La région des Bibans est dotée de trois barrages et bon nombre de retenues collinaires susceptibles, une fois opérationnels, d'atténuer le problème d'AEP et celui de l'irrigation.

Aïn Zada, le plus grand barrage de la région avec 125 millions de m³, dont 4 millions d'envasement, alimente Bordj, Sétif, El Eulma, Bougaa et quelques



centres de l'axe d'addiction.

Le barrage des portes de fer, vers l'ouest, est une autre infrastructure dont l'étude est achevée et qui pourra contenir 46 millions de m³.

Il en est de même pour le barrage de Chartioua, de 12 millions de m³, dont l'étude de faisabilité est en cours.

Dès que toutes les infrastructures aquatiques seront opérationnelles, l'écosystème et l'environnement seront les premiers à tirer profit de ces réalisations

Sur le plan économique, la direction de la pêche,

antenne de Bordj Bou-Arréridj, parle de 4 opérations pilotes inscrites dans le cadre sectoriel, visant à terme à produire quelque 50 tonnes de poisson d'eau douce par an pour une enveloppe de 50 millions de dinars, destinée essentiellement à la production de la carpe.

Compte tenu que cette espèce de poisson, dépassant parfois 60 kg et faible en gras saturé et en cholestérol. En revanche, la carpe est riche en oligo-éléments tels que le fluor, le sodium, le cobalt, le manganèse et

surtout l'oméga 3. Une substance anticoagulante qui diminue le taux de cholestérol. D'autant qu'elle contribue au maintien de la ligne.

Côté ludique, des dizaines de familles convergent quotidiennement au barrage. Qui pour se détendre, qui pour pêcher, ou tout simplement pour se baigner. Par ailleurs, une autre butte couverte de pin d'alep et surplombant le barrage a été choisie pour y ériger un centre de loisirs baptisé (centre de loisirs, sports et pêche) avec toutes les commodités qui vont avec (hôtel, restaurant, boutiques, station-service, aire de jeux pour enfants...) Bref au delà du coucher du soleil et des criques qu'offre l'endroit aux pêcheurs à la canne, le site est aussi propice aux adeptes du ski nautique et du pédalo, qui y trouveront leur compte. Autrement dit, ils pourront joindre l'utile à l'agréable.

M. A.

ANNABA

Un stage de recyclage pour des éducateurs sahraouis

Après le projet vert dont AFAD (Association des femmes algériennes pour le développement) en a fait un véritable cheval en matière de protection du cadre de vie et de l'environnement à Annaba, c'est un autre créneau que ladite association investit aujourd'hui et qui lui aussi a une noble visée humanitaire, puisqu'il s'agit de porter assistance et contribution à l'épanouissement de l'enseignement sahraoui. Donc sur initiative d'AFAD, une importante délégation sahraouie composée essentiellement de directeurs, d'inspecteurs et d'enseignants, séjourne depuis le 15 août dans la ville de Annaba dans le cadre d'un stage de recyclage, dans les locaux de dar El Insania. Cette formation dans les nouvelles techniques pédagogiques spécifiques au contexte sahraoui est assurée par une équipe de spécialistes algériens. Ce stage qui prendra fin aujourd'hui, a indiqué Mme Mounira Haddad, s'inscrit dans le cadre d'un programme de partenariat entre AFAD et l'Agence des Nations unies, en l'occurrence le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) dont AFAD est un partenaire officiel depuis une dizaine d'années.

M. Rafraf

MILA

Moissons-battages

Les 104.409 hectares de terre emblavés par les agriculteurs de la wilaya de Mila ont produit 1.045.815 quintaux de céréales, toutes variétés confondues, une quantité jugée moyenne par les services agricoles.

Dans la zone nord (Mila-Redjas-Ferdjioua...), il a été enregistré un rendement de plus de 15 quintaux à l'hectare mais dans la zone sud (Chelghoum Laid - Oued Athmani - M'Chira...) il n'a été que de 6 q, à cause, selon les fellahs, d'une faible pluviosité durant les mois de mars et avril.

Les livraisons de céréales à la CCLS ont connu, cette saison, une hausse remarquable, comparativement aux années précédentes. Les responsables attribuent cette ruée vers les magasins de l'Etat à l'application des nouveaux prix du blé (4.500 DA), du blé tendre (3.500 DA) et de l'orge (2.500 DA).

A ce jour, 597.322 quintaux de céréales ont été livrés, soit 57% de la production totale et ce, bien avant la clôture de la campagne- livraison prévue le 30 août.

Zaoui Abderaouf

BOUIRA

Le quartier "Zerrouki" fait peau neuve

Le quartier "Zerrouki" de la ville de Bouira fait peau neuve, à la faveur du lancement de plusieurs opérations d'amélioration du cadre de vie de ses habitants. Les opérations entamées consistent en l'embellissement de l'environnement et le ravalement de façades des immeubles, avant de procéder au réaménagement des places publiques et au pavement des rues. Il s'agit également de la rénovation du réseau d'assainissement, par son raccordement à l'ovoïde de Oued D'hous, faisant l'objet de travaux d'enfouissement pour l'élimination des odeurs nauséabondes qui en émanent. Pour le désenclavement de ce quartier, situé à la périphérie sud de la ville de Bouira, il a été retenu la réalisation d'une route devant le relier à la sortie-ouest de Bouira. L'ensemble de ces opérations, dont le déroulement est supervisé directement par le wali, ont été accueillies avec soulagement par les résidents du quartier en question, en ce qu'elles contribuent grandement à l'amélioration de leur cadre de vie.

GUELMA, PHARMACIE DE L'HÔPITAL IBN ZOHR CAMBRIOLÉE

Le directeur remet les pendules à l'heure

PAR HAMID BAALI

Un vol énigmatique a été commis début août au niveau de la pharmacie de l'EPH Ibn Zohr lorsque des inconnus se sont introduits par effraction dans cette structure. Le directeur de l'établissement public hospitalier ayant déposé plainte auprès de la sûreté de wilaya, le responsable de la pharmacie procéda immédiatement l'inventaire des médicaments. Contre toute attente, aucun produit pharmaceutique n'a été emporté et le coffre-fort n'a pas été forcé. En revanche, il a été constaté la disparition de divers registres, du parapheur, de carnets, de bons de commande et plusieurs documents administratifs. Deux jours plus tard, tous les documents ont été découverts intacts aux abords de l'incinérateur par un employé de la structure sanitaire.

Les éléments de la police scientifique procédèrent aux constatations d'usage et ouvrirent une enquête en



privilégiant la piste d'un acte délibéré commis par des familiers du secteur.

Au début de cette semaine, un quotidien national rapporte dans sa livraison une autre version et affirme le vol d'un important lot de médicaments au niveau de la pharmacie de l'EPH.

Réagissant à cette information qu'il qualifie de mensongère, le directeur de l'hôpital a improvisé un point de presse pour démentir formellement ces allégations fantaisistes. Il persiste sur la version officielle en se réservant le droit de saisir la justice pour ces infor-

mations erronées. Bénéficiant de la solidarité et du soutien de son staff et de l'ensemble du personnel, ce jeune directeur nous souligne qu'il est déterminé à poursuivre sereinement sa mission et à mettre en œuvre le plan d'action 2008 adopté par le conseil d'administration dans le souci de concrétiser le contrat de performance afin de répondre aux légitimes attentes citoyennes en quête d'une médecine de qualité.

H. B.

MILA, RÉCOLTE DE POMME DE TERRE

245.000 quintaux prévus

Une récolte de 244.900 quintaux de pomme de terre est prévue cette saison dans la wilaya de Mila. Selon les responsables concernés de la DSA, la collecte enregistrée à ce jour a été effectuée sur une superficie de 360 hectares sur une surface globale de 1.066 hectares affectée à la culture de ce produit agricole de large consommation. Le rendement est de 324 quintaux à l'hectare sur l'ensemble des champs de pomme de terre de la zone sud de la wilaya, notamment ceux situés dans les communes de

Oued El Athmania, Chelghoum Laid et Tadjenanet. La mise en place du système de régulation des produits agricoles de large consommation, mis en place récemment par les pouvoirs publics, a permis de stocker, jusqu'au 15 août dernier, 23.358 quintaux de pomme de terre au niveau des chambres froides de 7 opérateurs contractuels qui disposent d'une capacité globale de stockage de 8.913 mètres cubes. Il s'agit d'un système qui vise notamment la régulation de l'offre de produits agricoles de large consommation au niveau des

marchés, ont encore rappelé les services de la DSA qui ont précisé que les producteurs peuvent dans le cadre du nouveau dispositif "céder le kilogramme de pomme de terre à 20 dinars pour les chambres froides qui vont à leur tour pratiquer un prix de 25 dinars le kg, tout en bénéficiant d'une prime mensuelle variant entre 1,5 et 1,8 dinars le kg". Par ailleurs, 14.230 kg de semence de pomme de terre sont stockés à l'heure actuelle au niveau des chambres froides de Oued Seguen, Telegma et Aïn M'lila..

CONSTANTINE, RAMADHAN

Des couffins pour les familles nécessiteuses

La sélection des familles a été effectuée sur la base d'une enquête sur terrain par les agents de l'APC qui a ciblé, notamment les faibles bourses.

PAR KHALIDA B.

Un budget de deux milliards de centimes vient d'être alloué par l'APC de Constantine pour venir en aide aux familles nécessiteuses à l'occasion du mois sacré de Ramadhan. Cette enveloppe financière réservée pour l'achat des denrées alimentaires de premières nécessités s'inscrit dans le cadre de la traditionnelle opération du

«Couffin de Ramadhan». Cette «louable» action concernera plus de 500 familles démunies nous indique une source de l'APC de Constantine. Selon cette même source, la sélection des familles a été faite sur la base d'une enquête effectuée par des agents de l'APC et qui a ciblé notamment les familles dont les bourses s'avèrent réduites. Les familles touchées sont issues des neuf secteurs urbains que compte la commune de Constantine. Parallèlement, on apprend que la commune d'El Khroub a dégagé une enveloppe de 900 millions de centimes pour cette même opération du «couffin de Ramadhan». La distribution des couffins se fera progressivement avant le mois sacré de Ramadhan, précise-t-on. D'un coût glo-



bal qui varie entre 3.500 et 4.000 DA le couffin, on s'interroge sur l'impact social et solidaire de cette opération qui ne cesse de susciter maintes divergences d'ordre religieux social et humanitaire. Tout le monde sait que cette somme demeure inférieure et incapable d'assurer un «ftour» décent pour une famille dépourvue de toute commodités essentielles et élémentaires. Ce n'est pas de l'exagération, mais il est tout à fait clair qu'avec l'érosion du pouvoir d'achat face à la flambée

des prix des produits alimentaires, la majorité des familles algériennes attendent le mois sacré de Ramadhan avec la peur au ventre. Qu'en est-il alors pour une famille pauvre rongée par mille maux ? Une opération comme celle du couffin de Ramadhan n'aura pas beaucoup d'impact sur la situation des familles démunies. Les maux dont elles souffrent méritent des actions d'urgence et non de colmatage.

K. B.

AKBOU

Sécurité routière

Ses constats alarmants des drames de la route, classant tristement l'Algérie au 5e rang mondial, sont imputés généralement à la vitesse excessive et au non-respect du code de la route, le vieillissement du parc est aussi un autre facteur non négligeable qui contribue en grande partie à l'étendue des dégâts, et tant que le législateur ne fait rien pour interdire ces tacots, qui deviennent des machines à tuer, de la circulation, la plaie de la route restera toujours béante. D'autant plus que les vieilles ferrailles sont hautement nuisibles à l'environnement. Pour savoir dans quel état de conscience travaillent les professionnels de l'automobile, nous nous sommes rendus, incognito, à un établissement de contrôle technique à Akbou. Le constat était sans appel : en l'espace de presque une heure de notre présence, tous les engins «lourds et légers», ont été minutieusement contrôlés : freins, lumière, essuie-glace, suspension, taux d'émission de CO et CO₂, etc. «On ne badine pas avec la vie des gens», nous dira un employé en répondant à notre question sur ce que peut faire chacun pour stopper l'hécatombe de la route. En tout cas, tout le monde apprécie cette prise de conscience, même les plus récalcitrants.

M. Allouache

AÏN-DEFLA

Contrôle de la qualité

La direction du commerce chargée du contrôle et de la qualité nous livre le bilan des activités durant les mois de juin et juillet.

A travers les 36 communes, 20 brigades ont effectué 5.400 sorties. Les résultats donnent ainsi 2.105 poursuites judiciaires et 190 propositions de fermeture pour absence d'hygiène, de registre du commerce et de factures. En plus l'équivalent de 100 millions de centimes de marchandises impropres à la consommation a été saisi. Les services de contrôle seront mobilisés durant le mois de Ramadhan et cibleront surtout les boucheries pour lutter contre l'abattage clandestin.

Préparatifs du pèlerinage

La Direction de la santé et de la population a inauguré la campagne pour les préparatifs du hadj. Le tirage au sort au niveau de chaque commune a permis d'établir la liste de 560 futurs hadjis pour la wilaya. La DPS a mis à la disposition des pèlerins des carnets de vaccination à travers quatre centres : Miliana, El Khemis, Aïn Defla et El Attaf.

ARZEW

Complexe "Kahrama"

La production d'eau potable par le complexe "Kahrama" d'Arzew (Oran) sera réduite à 56.000 mètres cubes/jour du 4 au 29 septembre prochain en raison d'un arrêt technique programmé, indique un communiqué de cette station de dessalement de l'eau de mer et de production d'électricité. La réduction de la production d'eau potable interviendra à la suite d'un arrêt technique du groupe Turbine à gaz TG N°1, programmé conformément aux instructions du constructeur. Cette mise à l'arrêt permettra de procéder à l'inspection et à la révision des parties chaudes de la turbine et d'entreprendre des travaux de maintenance sur l'unité combinée de dessalement d'eau de mer. S'agissant de la production d'électricité, le complexe "Kahrama" continuera à fournir ses clients à raison de 220 Mégawatts. Les besoins de la wilaya d'Oran en eau potable sont estimés à 350.000 m³/j, dont 90.000 m³ proviennent de la station "Kahrama".

ORAN, COMMUNE DE MERS EL-KÉBIR

Infrastructures éducatives renforcées

Les infrastructures éducatives de la commune de Mers El-Kebir seront renforcées, dès septembre prochain, avec un premier lycée d'une capacité de 800 places pédagogiques. La réalisation de cet équipement public, bâti sur deux niveaux (R+2) épargnera ainsi aux lycéens de Mers El-Kebir la contrainte du déplacement jusqu'au chef-lieu de la daïra d'Aïn El-Turck. La prochaine rentrée scolaire au niveau de cette même commune sera également marquée par l'ouverture d'un second établissement du cycle moyen (CEM) d'une capacité d'accueil de 400 élèves. Ces deux nouvelles réalisations, ajoutées au CEM et aux 7 écoles primaires existants combleront dans une large mesure les besoins enregistrés à Mers El-Kebir en matière d'infrastructures éducatives. Cette commune de 16.400 habitants affiche, par ailleurs, ses ambitions pour l'amélioration du cadre de vie à la faveur de plusieurs autres opé-



rations achevées ou en voie de lancement. Dans ce contexte, il est fait état d'un taux d'électrification de 95% y compris dans les zones rurales, du raccordement de 80% des foyers au réseau d'approvisionnement en gaz

naturel, et de la rénovation des conduites d'alimentation en eau potable. S'agissant de l'emploi qui figure parmi les préoccupations majeures de cette commune, le nouveau dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) élaboré en collaboration avec l'Agence nationale de l'emploi et de la main-d'oeuvre (ANEM) suscite un gros espoir chez les jeunes chômeurs, a-t-on constaté au niveau du guichet ouvert à cet effet au siège de l'APC. Pour ce qui est de l'habitat, un projet est inscrit pour la réalisation de 120 logements sociaux dans cette commune où le déficit est estimé à 600 unités d'habitation. En outre, la contrainte due à la saturation de l'ancien cimetière du village vient d'être réglée par l'acquisition d'une nouvelle assiette de terrain de 2,5 hectares. A vocation semi-industrielle, Mers El-Kebir compte deux briquetteries qui constituent les principales ressources fiscales de la collectivité.

LAGHOUAT, COMMUNE DE GUELTAT SIDI SAAD

Réception prochaine d'une douzaine de projets

Une douzaine d'opérations de développement retenues au titre de différents programmes de développement pour la commune de Gueltat Sidi Saad devrait être réceptionnée prochainement. D'un coût global de 57 millions dinars, ces opérations, inscrites au titre des programmes de développement des régions du sud et de développement de proximité, portent sur le renforcement du réseau d'Aep de Gueltat Sidi Saad, la réalisation d'un exutoire d'eaux usées, le raccordement du château d'eau au forage de la région de

Oued Touil, l'entretien des réseaux d'Aep et d'assainissement, l'extension du réseau d'éclairage public, l'équipement de la salle polyvalente de la localité de Oued Touil. Le développement local de la commune de Sidi Saad a été renforcé, au titre du programme sectoriel de développement, d'une série d'opérations consistant en une bibliothèque communale, d'un groupe scolaire, en plus du lancement dernièrement des travaux de réalisation d'une unité de la protection civile, d'un siège de la sûreté urbaine, ainsi que l'aménagement de certaines

artères du chef lieu de la commune. A ces opérations viennent se greffer le raccordement de la localité de Oued Touil au réseau du gaz naturel et sa dotation en panneaux photovoltaïques pour alimenter les régions enclavées en électrification, l'ouverture de nouvelles pistes agricoles. Située sur la RN-23, la commune de Gueltat Sidi Saad qui constitue un trait d'union entre Laghouat et les régions de l'ouest du pays, renferme de grands atouts de développement, dont notamment le sable et une vaste nappe alfatière.

APRÈS LES DIX MILITAIRES FRANÇAIS MORTS EN AFGHANISTAN

Huit autres soldats étrangers tués



L'annonce de ces nouveaux décès survient trois jours après la mort de dix soldats français, dans une embuscade près de Kaboul, l'attaque la plus meurtrière au sol contre des soldats étrangers en Afghanistan.

Huit soldats des forces internationales en Afghanistan, dont trois Canadiens et trois Polonais, sont morts au cours des dernières 24 heures, la plupart dans des attentats à travers le pays, a-t-on appris jeudi de source militaire.

L'annonce de ces nouveaux décès survient trois jours après la mort de dix soldats français, dans une embuscade près de Kaboul, l'attaque la plus meurtrière au sol

contre des soldats étrangers en Afghanistan.

Mercredi, les huit soldats, dont sept ont été tués dans des violences, ont péri dans des attaques distinctes, aux quatre coins du pays, qui témoignent de l'ampleur du champ d'action des opérations des insurgés en Afghanistan.

Trois soldats canadiens de la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) de l'Otan ont été tués dans l'explosion mercredi d'une bombe à proximité de leur véhicule dans la province de Kandahar, un bastion des talibans dans le Sud de l'Afghanistan.

Le même jour, trois soldats polonais de l'Isaf ont été tués dans les mêmes circonstances, dans la province de Ghazni, dans le centre-est du pays.

Un soldat de la coalition sous commandement américain, dont la nationalité n'a pas été précisée, a

été tué mercredi par des tirs dans l'Ouest de l'Afghanistan.

Enfin, un soldat de l'Isaf est mort mercredi «en dehors des opérations de combat», dans l'Est du pays.

Ces décès portent à 40 le nombre de soldats des forces internationales tués en Afghanistan en août. Lors du mois de juin, le plus meurtrier pour les soldats étrangers en Afghanistan depuis le renversement du régime des talibans fin 2001, 49 soldats avaient trouvé la mort.

Avec l'augmentation des pertes au sein des troupes étrangères, l'Afghanistan rattrape progressivement et dépasse même l'Irak comme champ de bataille le plus dangereux de la «guerre globale contre le terrorisme», selon les termes de l'administration américaine. En mai, juin et juillet, davantage de soldats étrangers sont morts en Afghanistan qu'en Irak et ceci alors que les soldats étrangers déployés en Afghanistan représentent moins de la moitié du contingent international en Irak.

Quelque 184 soldats étrangers, en majorité américains, sont morts en Afghanistan depuis le début de l'année, selon un décompte de l'AFP basé sur les communiqués militaires. La plupart d'entre eux ont été victimes de bombes improvisées.

Les talibans ont lancé une insurrection meurtrière depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir à la fin 2001 par une coalition internationale emmenée par les Etats-Unis.

Les violences ont redoublé d'intensité depuis près de deux ans malgré la présence de 70.000 soldats de deux forces multinationales, l'une de l'Otan, l'autre sous commandement américain (Operation Enduring Freedom).

APRÈS MUSHARRAF AU PAKISTAN

Le prochain président sera connu le 6 septembre

Le prochain président du Pakistan sera élu par le Parlement et les assemblées provinciales le 6 septembre, a annoncé vendredi la commission électorale, quatre jours après la démission de Pervez Musharraf. «L'élection présidentielle aura lieu le 6 septembre, les candidatures pourront (nous) être soumises à partir du 26 août», a déclaré devant la presse le secrétaire général de la commission, Kanwar Dilshad.

L'actuel gouvernement de coalition a poussé M. Musharraf lundi à la démission en le menaçant d'une procédure de destitution pour avoir, selon lui, violé la Constitution.

Le parti soutenant le chef de l'Etat démissionnaire avait largement perdu les législatives de février, remportées par une coalition de l'ex-opposition, principalement formée par le mouvement des ex-Premiers ministres Benazir Bhutto, assassinée en décembre 2007, et Nawaz Sharif.

Mais la coalition est sur le point de perdre l'appui de la Ligue musulmane du Pakistan-Nawaz (PML-N) de M. Sharif, celui-ci ne parvenant pas à



s'entendre sur des sujets épineux avec le leader du Parti du Peuple Pakistanais (PPP) de Mme Bhutto, Asif Ali Zardari, époux de la défunte.

Ce mouvement, qui dispose de la majorité relative des sièges à l'Assemblée nationale et peut compter, sans M. Sharif, sur la majorité absolue des suffrages au Parlement et dans les provinces grâce à l'apport des autres petites formations de l'actuelle coalition, a déjà demandé à M. Zardari d'être son candidat pour la présidence.

Il n'a pas encore fait savoir s'il acceptait, mais M. Sharif a indiqué

qu'il souhaitait que le futur chef de l'Etat ne soit pas issu du PPP.

Les dirigeants de la coalition doivent se rencontrer vendredi pour une réunion présentée comme celle de la «dernière chance», notamment quant à l'épineuse question du rétablissement intégral des juges de la Cour suprême limogés par M. Musharraf en novembre 2007.

Selon des négociateurs, M. Sharif exige le rétablissement de «tous» les juges, mais M. Zardari redoute une haute juridiction hostile si elle est restaurée dans sa configuration initiale.

GÉORGIE

Le retrait militaire russe se poursuit, au compte-gouttes

Le retrait militaire russe de Géorgie se poursuivait vendredi matin, au compte-gouttes, sur la route menant de Tskhinvali, la capitale de l'Ossétie du Sud, à Vladikavkaz, dans le sud-ouest de la Russie, selon un correspondant de l'AFP.

Ainsi, un convoi de quatre chars transportés sur des véhicules spécialement équipés de plate-formes a été observé, se dirigeant du sud vers Alaguir, dans la République russe d'Ossétie du Nord, vers 10H00 (06H00 GMT). Quelques minutes plus tard, c'était le tour de deux autres chars.

A 12H30 (08H30 GMT), six de ces plate-formes sur roues, vides cette fois, accompagnés d'un camion bâché et précédés d'une voiture de police, passaient, en direction du poste-frontières de Zaramag, situé à 75 km de Tskhinvali. Dans la nuit de jeudi à vendredi, entre 23H00 et 02H00, sur ce même axe stratégique, la circulation des véhicules militaires était également peu intense, dans les deux sens, a constaté le correspondant de l'AFP revenant en minibus de la capitale sud-ossète.

Toutefois, un colonel de l'armée russe interrogé vendredi par l'AFP et qui a fermement refusé de déclinier son identité a assuré avoir vu jeudi une colonne d'une cinquantaine de chars T-72 en train de remonter d'Ossétie du sud vers la Russie. Il n'a donné aucun autre détail et l'information était invérifiable de source indépendante.

A cet égard, dans un café au bord de la route, non loin d'Alaguir, à une quarantaine de kilomètres au sud de Vladikavkaz, les employés se refusaient à faire le moindre commentaire sur ces mouvements de troupes.

Le retrait militaire russe devait débuter lundi dernier, mais aucun signe d'un retour massif des troupes n'avait pour le moment été relevé par le correspondant de l'AFP dans la région. La presse avait été conviée à assister, mardi et mercredi, au départ, officiellement à destination de la Russie, de petites unités déployées en Géorgie, respectivement à Gori (centre) et à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Tbilissi.

AFGHANISTAN

25 talibans tués

Cinq civils et 25 talibans ont été tués dans la nuit de jeudi à vendredi, dans des raids aériens et des combats entre talibans et forces de sécurité afghanes et américaines, dans l'ouest de l'Afghanistan, a annoncé vendredi le ministère afghan de la Défense.

Selon le porte-parole du ministère de la Défense, le général Mohammad Zaher Azimi, «des commandos afghans et des forces spéciales américaines ont attaqué à 2 heures du matin les positions de talibans dans le district de Shindand», entre les provinces de Herat et Farah, dans l'Ouest du pays.

SOMALIE

22 morts dans des affrontements

Six civils tués à Mogadiscio, 16 morts dans des combats à Kismayo (sud), un employé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) grièvement blessé, deux bateaux piratés: la Somalie a connu jeudi des violences tous azimuts, bien loin des pourparlers de paix de Djibouti.

Des insurgés lourdement armés ont attaqué au mortier et à l'artillerie lourde le palais présidentiel, selon des témoins. Les troupes somaliennes, soutenues par l'armée éthiopienne, ont répliqué aux tirs de mortier, dont certains ont atterri dans le quartier voisin de Bakara (sud), l'un des plus peuplés de la capitale. Le président somalien, Abdullahi Yusuf Ahmed, est actuellement en voyage en Ethiopie.

Rihanna ruinée : sa manageuse virée accuse... sa maison de disques!



Rihanna-Patricia Williams, deuxième round. Alors que la popstar se trouve ruinée, visiblement à cause d'une personne de son entourage, Patricia Williams, sa désormais ex-manageuse, voici que celle-ci se défend des accusations dont elle fait l'objet. «Ce n'est pas ma

faute si elle n'a que 20.000 dollars sur son compte. Je suis une business manager professionnelle, j'ai plus de 12 employés, j'ai travaillé avec beaucoup d'acteurs et musiciens célèbres et avec de nombreuses sociétés de plusieurs millions de dollars. Pourquoi aurais-je volé Rihanna ? Je lui ai montrée tous les papiers et j'ai essayé de lui expliquer mais elle n'a pas voulu écouter. Elle m'a traitée de tous les noms et est partie en claquant la porte", a-t-elle déclaré au site internet Blackarazzi. Selon elle, les responsables se trouvent au sein même de la maison de disques de la chanteuse, Def Jam. D'après ses propos, Marc Jordan, son autre manager, utiliserait l'argent personnel de Rihanna pour payer la production de son album et de ses clips.

Elle poursuit en affirmant que Def Jam ne paye pas assez la star, et qu'elle va devoir vendre davantage d'albums...

Que répondra la principale intéressée ? Va-t-elle devoir se calmer sur les séances shopping ?

ÇA S'EST PASSÉ CES JOURS

1791 La révolte des esclaves



Début de l'insurrection des esclaves au nord de Saint Domingue; l'officier de l'armée espagnole, Toussaint Bréda, affranchi en 1776, qui a pris comme nom de guerre «Toussaint-Louverture», dirige une troupe de plus de 2.000 noirs au service de l'Espagne et

s'efforce de rallier les bandes noires. La guerre civile divisera l'île jusqu'en 1803.

1846 L'annexion

Le Nouveau-Mexique est un État du sud des États-Unis, bordé à l'ouest par l'Arizona, au nord par le Colorado, à l'est par le Texas et au sud par le Mexique. L'un des quatre États des Four Corners, le Nouveau-Mexique possède une superficie de 314 926 km² et est peuplé de 1.819.046 habitants (2000). Sa forme est proche d'un carré de 650 km de côté. La capitale du Nouveau-Mexique est Santa Fe. Le Nouveau-Mexique a été cédé par le Mexique, avec la Californie, le Nevada, l'Utah, l'Arizona et une partie du Colorado en 1846, après la Guerre américano-mexicaine. Par la suite, il est devenu Territoire des États-Unis (sur une très large superficie incluant l'Arizona), ce n'est que depuis le 6 janvier 1912 que le Nouveau-Mexique a le statut d'État. Le Nouveau-Mexique est, par rapport aux autres États des États-Unis, un État pauvre et conservateur du sud-ouest, avec une grande minorité (42 %) hispanique et de tradition démocrate. Ainsi, selon le recensement de 2004, 50% des électeurs étaient inscrits sur les listes électorales en tant que démocrates, 33% en tant que républicains et 17% n'étaient pas affiliés.

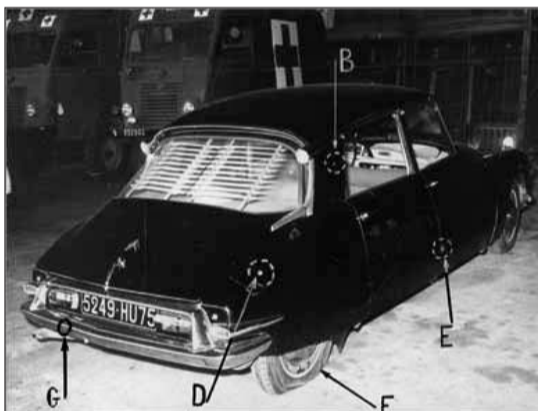
1851 La légende

Pour l'America's cup, Tout commence en 1851. La reine Victoria a fait organiser l'exposition universelle à Londres. Les Britanniques, par le biais du Royal Yacht Squadron de Cowes, organisent une course autour de l'île de Wight, ouverte à tous les Yachts club du monde. Cette course n'a pas de règle de jauge, donc pas de handicap (qui servent à équilibrer les chances entre des bateaux de tailles différentes). L'objectif est d'affirmer la suprématie des marins anglais qui dominent alors les océans, à l'apogée de l'ère Victorienne. 18 Bateaux s'inscriront pour cette course, tous armés par des Yacht club anglais, à l'exception d'une goélette, l'America (cf.image ci-dessus) construite par un syndicat New-Yorkais, dirigé par son fondateur, John C. Stevens. 15 bateaux (il y avait donc 3 non partant) sont sur la ligne de départ ce jour, en face de Cowes. L'America est le plus gros navire de la flotte. A 10H00, le départ est donné. Le parcours (autour de l'île de Wight) fait environ 55 Miles. Le soir venu, c'est la stupéfaction; sous les yeux de la reine Victoria, c'est l'America qui franchit la ligne en premier, 8 minutes devant l'Aurora, le plus petit navire de la flotte.

La légende dit que la reine, cherchant un peu de

consolation, demanda qui était second. On lui répondit: "Majesté, il n'y a pas de second" signifiant que seule comptait la victoire. En réalité, 4 autres bateaux franchirent la ligne d'arrivée dans les temps (pour être chronométrés). Cette compétition allait porter le nom du navire ayant gagné pour la première fois la coupe. La coupe de l'america (America's cup) était née.

1962 De Gaulle, cible de l'OAS



Après un conseil des ministres à l'Élysée, deux voitures accompagnées de motards quittent ce jour à 19 H 45 le palais présidentiel en direction de Villacoublay. Dans la première voiture se trouvent le général et sa femme Yvonne, assis à l'arrière, ainsi que le colonel Alain de Boissieu, gendre du couple présidentiel, et le gendarme Francis Marroux, le fidèle chauffeur. Dans la seconde voiture se trouvent un médecin militaire et des policiers chargés de la sécurité du chef de l'état : tous tremblent lors des déplacements du général de Gaulle, celui-ci refusant catégoriquement les dispositifs trop lourds, les hélicoptères, les gardes trop rapprochées...

Dès la sortie de l'Élysée, le colonel Boissieu choisit d'emprunter l'itinéraire passant par le rond-point du Petit-Clamart, plusieurs itinéraires étant prévus par sécurité lors des déplacements : nul n'a remarqué l'homme qui se rue dans une cabine téléphonique au passage du convoi.

Au rond-point du Petit-Clamart, six véhicules ont pris positions et attendent... Enfin, à 20h20, les voitures et les motards arrivent : c'est un véritable déluge de feu qui s'abat sur eux, de tous les côtés ! Des armes automatiques crépitent à droite et à gauche, des vitres explosent, et l'instinct premier de Marroux est d'écraser l'accélérateur, suivi par la seconde voiture. Le colonel de Boissieu hurle vers ses beaux-parents « Baissez vous ! ». Deux pneus de la DS ont éclaté, mais Francis Marroux parvient à conserver le contrôle du véhicule. Le cortège passe finalement, et quelques minutes plus tard, il est à Villacoublay, sain et sauf... Le général De Gaulle descend de la voiture, ôte machinalement quelques morceaux de verre qui jonchent ses vêtements. Tous les passagers du convoi sont indemnes : l'un des motards retrouve deux balles dans son casque, mais il est sauf. Déjà, des gendarmes mobiles ont multiplié les mesures de sécurité autour du général et de son entourage : l'attentat est un échec.

LE CARNET DU MIDI

1904 DENG XIAOPING



Deng Xiaoping né ce jour a été le secrétaire général du parti communiste chinois (PCC) et ainsi dirigeant de facto de la Chine de 1976 à 1997. Il était parfois surnommé le "petit timonier". Deng s'est marié 3 fois. Il rencontre sa première femme alors qu'il étudie à Moscou. Elle meurt quelques jours après la naissance de leur

meurt elle aussi peu après. La seconde femme de Deng, Jin Weiyang, le quitte en 1933, à cause de la carrière qu'il mène. Sa troisième femme, Zhuo Lin, était la fille d'un industriel de la province de Yunnan. Il l'épouse en 1939 devant la grotte d'où Mao dirigeait le Parti, à Yan'an, un an après qu'elle eut rejoint le Parti Communiste Chinois (PCC). C'est lui qui initie l'ouverture économique du pays à la fin des années 1970 (réapparition des parcelles privées, marchés plus libres), en encourageant les responsables du parti qui avaient initié ces politiques dans le sud du pays (Guangdong, Sichuan). Il est très pragmatique, comme en témoigne sa devise : «Peu importe que le chat soit noir ou gris; S'il attrape les souris, c'est un bon chat» et son mot d'ordre aux Chinois : «Enrichissez-vous». Il nomme d'ailleurs le secrétaire général du parti au Sichuan, Zhao Ziyang, au bureau politique (1979), puis au poste de Premier ministre (1980). En 1978, il préconise aussi de suivre les recommandations de Zhou Enlai et de mettre en place les «Quatre Modernisations» (industrie et commerce, éducation, organisation militaire et agriculture). Autre signe d'ouverture, Deng rencontre le président américain Jimmy Carter lors d'une visite officielle aux États-Unis en janvier 1979. Il préside également à la création des Zones économiques spéciales, avec la politique de Un pays, deux systèmes, destinées à attirer les investissements étrangers. En 1980, il décide de la tenue du procès de la Bande des Quatre. Mais il décide aussi de réprimer les manifestations de la place Tian'anmen en 1989 : il ordonne aux forces de sécurité de tirer sur la foule. Appuyée par les chars, l'Armée populaire de libération investit la place Tian'anmen où étaient rassemblés les étudiants à Pékin et la fait violemment évacuer. Le nombre de victimes est évalué à 1.400 au cours du seul week-end, auxquels s'ajoutent plus de 10.000 blessés. Des dizaines de milliers de personnes sont également arrêtées dans les semaines suivantes. En 1992, il fait une tournée des zones économiques spéciales, afin de répandre ses idées sur la libéralisation de l'économie, qui doit selon lui contribuer au maintien d'un socialisme à la chinoise viable. Deng Xiaoping s'éteint le 19 février 1997, à l'âge de 92 ans, des suites d'une infection aux poumons et de la maladie de Parkinson

1862 CLAUDE-ACHILLE DEBUSSY



Claude-Achille Debussy est un compositeur français. Il naît le 22 août 1862 à Saint-Germain-en-Laye. Debussy est considéré comme l'un des compositeurs les plus importants du xxe siècle. Il reçoit de son vivant le surnom de « Claude de France », en référence à son rôle de défenseur qui se veut national et, d'une façon plus anecdotique, en allusion au fait qu'il partage avec Louis XIV (« Louis de France »), le même lieu de naissance. Tout en continuant

d'admirer Wagner, il rompt avec le romantisme du siècle précédent et est rattaché généralement, à son corps défendant, au courant impressionniste (musical). Il refuse ainsi d'entrer dans un « moule » préétabli et recherche constamment la liberté la plus totale. Vers 1910, la Faculté diagnostique chez Debussy un cancer. Sa santé se détériore rapidement et ses souffrances sont de plus en plus difficiles à supporter. Il ne sort alors plus que très rarement et achève ses dernières œuvres. Claude Debussy meurt le 25 mars 1918, dans l'indifférence des hommes et de leur guerre qui le minait et dont il ne verra même pas l'achèvement.



1881 ROGER MARTIN DU GARD

Roger Martin du Gard est un écrivain français qui voit le jour à Neuilly-sur-Seine. Il a été lauréat du prix Nobel de littérature de 1937. Issu d'une famille aisée d'avocats et de magistrats, il peut consacrer sa vie à la littérature. Il a une vocation précoce d'écrivain, dont il a pris conscience en lisant le roman de Léon Tolstoï, Guerre et Paix. Pour attendre d'affirmer sa vocation de romancier,

il entreprend des études de lettres mais échoue à la licence. La publication de son roman Jean Barois en 1913 lui permettra de se lier d'amitié avec André Gide et Jacques Copeau. Soutenue par l'engagement d'un groupe d'admirateurs, la publication de ses œuvres posthumes complexifie sa figure d'écrivain. De nombreux textes posthumes vont faire apparaître Martin du Gard comme un styliste spontané, attentif aux autres, parfois jovial. C'est en 1937, juste après la publication de L'Été 1914, que R. Martin du Gard se voit attribuer le prix Nobel de littérature. Il passe ensuite une majeure partie de la guerre 1939-1945 à Nice, où il prépare un roman resté inachevé, les Souvenirs du lieutenant-colonel de Maumort, qui sera publié à titre posthume dans une édition procurée par André Daspre. Il meurt le 22 août 1958 dans le département de l'Orne.

APRÈS TROIS ANNÉES DE TRAVAUX DE RESTAURATION

La Villa Abd-el-Tif, bientôt réceptionnée

La villa Abd-el-Tif, est la sœur de la Villa Médicis à Rome et de la Villa Velasquez en Espagne, prestigieux réceptacles des artistes du XVI^e s. Cette somptueuse bâtisse, qui fut la propriété de Ali Agha, puis l'Agha Hadj Mohamed Khodja, a été achetée par Abdeltif à la fin du XVIII^e siècle. Acquis par voie d'expropriation par l'administration coloniale, la villa de style mauresque, ne sera annexée au jardin d'Essai qu'en 1867. Reprise et restaurée en 1905 sous l'ère du gouverneur d'Algérie, Charles Jonnart, la Villa est mise gracieusement à la disposition du monde des arts, avant de recevoir, à partir de 1907, les premiers pensionnaires.

PAR FAROUK BABA-HADJI

La villa Abd-el-Tif sera transformée en centre d'archives et de documentation des arts plastiques. Les travaux de restauration entamés, au cours de l'année 2005, sont achevés et le coût de l'opération avoisine les 100 millions de dinars, apprend-on.

Nichée au milieu d'une végétation luxuriante et surplombant le musée des Beaux-arts, la Villa Abd-el-Tif, jadis maison des artistes, souffre d'une dégradation de sa bâtisse générée par la négligence de l'homme conjuguée à l'inertie des autorités et l'injure du temps et ce, depuis l'Indépendance où elle

a commencé à se détériorer. Défrayant la chronique à plusieurs reprises, par le passé, quant à l'état de l'abandon dans lequel elle se trouve, la Villa Abd-el-Tif capte de nouveau le regard non sans compresser le cœur. Il y a quelques années, à travers un documentaire, le réalisateur Malek Saharaoui tirait la sonnette d'alarme sur la dégradation du site. Son travelling balayait non sans un pincement au cœur la décrépitude de ce joyau, squatté avant 2002 par 14 familles. Depuis, les pouvoirs publics ont décidé de prendre à bras-le-corps ce joyau architectural, classé, faut-il rappeler monument historique depuis 1922.

Il demeure un lieu porteur de mémoire, au regard de sa dimension culturelle et historique. La villa Abd-el-Tif, est la sœur de la Villa Médicis à Rome et de la Villa Velasquez en Espagne, prestigieux réceptacles des artistes du XVI^e s. Cette somptueuse bâtisse qui fut la propriété de Ali Agha, puis l'Agha Hadj Mohamed Khodja, a été achetée par Abdeltif à la fin du XVIII^e siècle. Acquis par voie d'expropriation des terrains de la colline appartenant à la famille Abd-el-Tif, la villa de style mauresque, ne sera annexée au jardin d'Essai qu'en 1867. Le duc de Malakof l'a affecté ensuite à des expositions permanentes sur les produits du Jardin. Reprise et restaurée en 1905, le gouverneur Jonnart, l'a mise gracieusement à la disposition du monde des Arts. A partir de 1907, les premiers pensionnaires de la villa Abd-el-Tif, sculpteurs et graveurs de la métropole dont les plus marquants comme Paul Jouve, Léon Cauvy, Pierre Poisson, Jacques Simon, Léon Carré, Charles Dufresnes et autres Henri Vilain, Marius de Buzon et Darrieu pour ne citer que ceux-là y avaient élu domicile. Les réserves du musée des Beaux-arts conservent



plus de 700 tableaux peints par les pensionnaires de la Villa, dont les œuvres des peintres Alfred Chataud et Joseph Sintès. Dire l'importance de ce pan d'histoire picturale qui marqua la période allant de 1906 à 1954 où plusieurs peintres français remportèrent de leur séjour algérien une somme de découvertes de la capitale. Aussi, la Villa Abd-el-Tif reçut souvent des personnalités du monde des arts et des lettres tels Georges Duhamel, André Maurois, Le Corbusier, André Lhote ou encore Carl Marx qui y passa un séjour alors qu'il était malade. Espérons que ce merveilleux et précieux site, qui vient

de faire l'objet de restauration retrouvera son lustre ? Un site de rayonnement, source d'inspiration, d'art et de culture. Enfin, soulignons que la wilaya d'Alger compte des dizaines de palais de type néo-mauresque édifiés à l'époque coloniale. Parmi eux, certains ont fait l'objet d'étude et de travaux d'urgence, à l'image de dar Djenane Lakhdar, la villa Mahieddine, Djenane Raïs Hamidou (dite villa du Traité à El Biar), le fort de Bordj el Kiffan, le palais Rahat eddey (Bologhine), le palais Hussein dey et le palais Boulkine (daira d'Hussein-Dey). **F. B.-H.**

VIRÉE AU MUSÉE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

Dar Khdaoudj El Amia, un lieu de mémoire

Situé dans le quartier Souk El Djamaâ dans la partie basse de la séculaire Casbah, le Musée national des arts et traditions populaires a fait l'objet, lui aussi de travaux de réhabilitation. Aussi, il est prévu, selon la directrice, Mme Aziza Aicha Amamra, l'annexion d'une superficie de 100 m² à la structure muséale qui réunit une collection de plus de 3000 objets.

A partir de Djamaa Ketchaoua (qui signifie en langue turque plateau des chèvres : kegi/aoua), le Palais Hassan Pacha et Dar Aziza donnent sur l'ancienne place de la Djenina. Le quidam longe la rue Hadj-Omar (ex-rue Bruce) non sans remarquer le mythique café des Sports où il ne reste que le témoignage d'une inscription mosaïque renvoyant les nostalgiques des qaâdate musicales entre autres à la douce souvenance d'antan, voire à l'estampe d'un temps révolu des El Anqa et autres épigones. Dans les parages, Dar el cadî, Dar Mustapha Pacha et Dar Essouf, trois monuments qui viennent d'être livrés après des travaux de restauration qui ont duré plusieurs années. Une restauration qui a supposé toute une technicité et un savoir-faire pour protéger notamment les éléments architectoniques. Plus loin, on emprunte des escaliers au pavage éventré (c'est un lieu commun, la séculaire Casbah qui s'effrite !) pour rallier le musée national des arts et traditions populaires situé dans quartier Souk el Djemâa. On accède au Palais des ATP par une porte en arc de plein cintre plaquée de marbre. Le visiteur est invité à franchir la première entrée (sqifa) non sans admirer ses colonnes marbrées, torsadées et cannelées qu'enjolive la feuille d'acanthé, puis d'une deuxième sqifa plus longue et



bordée de banquettes composées d'arcades en accolades recouvrant des niches. Dans un coin de cet historique espace, un pressoir d'olive traditionnel du XIX^e siècle en bois d'olivier imputrescible attire notre attention. Belle pièce traditionnelle au même titre d'ailleurs des 3000 objets qu'abrite le musée dirigée par Mme Amamra.

Les travaux d'urgence ont commencé en 1998, et qui consistaient à la mise hors d'eau. Désormais, les eaux pluviales ne seront plus récupérées par ce qu'on appelle *el djâb* (bâche d'eau construite sous chaque maison). D'une superficie de 50 m², *El djâb* est chaulé et revêtu de marbre. Il servira de salle d'exposition pour les bijoux, nous dit la directrice qui envisage de restituer aux différentes dépendances du palais leur aspect quelque peu mystique. Avec l'équipe en place, Mme Amamra, s'attelle aussi à muséifier le palais en aménageant des ailes thématiques (dinanderie, tapisse-

rie, objets d'art anciens, tableaux, etc).

L'histoire du palais et sa collection

Selon la tradition orale, le Palais Khdaoudj el 'Amia fut construit en 1575 par Yahia Raïs sur une zaouia désaffectée de Sidi Ahmed Abdellah ez-zouaoui. En 1789, Hassan, alors Khaznadjî (ministre des Finances) du dey Mohamed Ben Othmane, en aurait fait l'acquisition pour y loger sa fille Khdaoudj l'aveugle d'où le nom de Dar Khdaoudj el 'Amia. La famille Bacri a élu domicile avant la conquête française, qui y installa la première mairie d'Alger. C'est sans doute à cette période, pense-t-on, que sa partie ouest fut agrandie, d'où des pièces d'une largeur inaccoutumée. En 1838, le logement fut affecté au sous-directeur de l'Intérieur et du procureur général, puis à partir de 1839 au procureur général. En 1909, Dar Bacri devient l'hôtel privé du

premier président de la cour d'appel. C'est en 1860 que le musée fut enrichi de stucs. Depuis l'indépendance, le Palais devient le musée des arts et traditions populaires. On accède au Palais par une porte en arc de plein cintre plaquée de marbre. Une première entrée (sqifa) décorée d'une fontaine qui servait aux ablutions des invités. Une deuxième sqifa plus longue bordée de banquettes composées d'arcades en accolades recouvrant des niches constituées de bancs de marbre. Les murs sont recouverts de faïences aux motifs floraux mis en avant par une palette de couleurs que dominent le vert émeraude, le jaune ocre et le bleu d'Egypte. Sur la droite de cette sqifa, un escalier conduit au niveau supérieur qui s'ouvre sur le patio que bordent quatre grandes pièces dotées de galeries. Par le même escalier, on accède au troisième niveau également bordé d'une galerie desservant quatre pièces distribuées de chaque côté du patio. Ces pièces sont d'inégales dimensions, la plus grande a subi des transformations datant de 1860. On retrouve dans la collection du musée, plus de 3000 objets : le tapis, les tissages, la broderie, les bijoux, la vannerie, le mobilier, la poterie, le costume, la boissellerie, l'armement, le cuir, des instruments de musique, des pièces de dinanderie et une collection de tableaux. En 2001, l'ambassade des Etats-Unis a consenti un don de 14.500 dollars au profit du musée pour la restauration de trois tableaux des artistes peintres Omar Racim, Mohamed Kechkoul et Chérifa Hamimoumna. Les œuvres dont la restauration a été confiée dernièrement à la spécialiste, Mme Florence Herrenschmidt, seront exposées prochainement. **F. B.-H.**

Cuisine

Cake aux carottes, cumin et cannelle



Ingrédients :

200 g de farine
1 sachet de levure
3 œufs
30 g de sucre
1 dl d'huile
1 dl de lait
400 g de carottes
100 g de cerneaux de noix
Quelques graines de cumin
1 pincée de cannelle
20 g de beurre
Sel, poivre

Préparation :

Préchauffer le four th. 6 (180°). Beurrer le moule. Peler les carottes, les râper. Hacher les cerneaux de noix. Mélanger dans une terrine la farine, la levure, le sucre et les œufs battus avec du sel et du poivre. Ajouter l'huile, les carottes, les noix, le cumin, la cannelle.

Verser la préparation dans le moule et faire cuire pendant 45 min environ. Démouler et servir froid.

Amandine aux pommes



Ingrédients :

50 g de beurre mou
250 g de pâte sablée
2 pommes
2 c. à soupe de marmelade d'orange
50 g d'amandes en poudre
50 g de farine à gâteaux (avec poudre levante incorporée)
50 g de sucre
2 œufs battus
1 c. à soupe d'amandes effilées

Préparation :

Préchauffer le four à 200° C (th.6-7). Beurrer un moule à tarte. Le garnir avec la pâte. Piquer le fond à la fourchette. Enfourner pour 10 min. Oter du four sans l'éteindre. Eplucher et épéiner les pommes, puis les couper en dés. Dans une petite casserole, les faire compoter avec la marmelade, 5 min sur feu moyen, puis les répartir sur le fond de pâte. Dans une jatte, battre le beurre avec la poudre d'amandes, la farine, le sucre et les œufs jusqu'à consistance homogène. Répartir la préparation précédente sur les pommes, puis la parsemer des amandes effilées. Enfourner pour 25 à 30 min jusqu'à jolie coloration dorée.

SOINS BEAUTÉ

Le maquillage des yeux

Incontournable pour se faire une belle allure, le maquillage des yeux passe par plusieurs étapes. Soin, couleurs,... Suivez les conseils d'une maquilleuse professionnelle.

PAR OURIDA AÏT ALI

Les gestes quotidiens à adopter

La première chose, démaquillez vos yeux à l'aide d'une eau démaquillante adaptée. L'idéal est de l'appliquer chaque soir avec les doigts, par mouvements circulaires. Ensuite, passez un coton imprégné de lotion tonique pour enlever les résidus. Puis appliquez ou une crème antirides sur le contour des yeux. A partir de là, la peau est prête à recevoir le maquillage.

Les produits basiques

L'anti-cerne, il permet d'effacer la fatigue et masque les irrégularités. Choisissez un ton plus clair que la couleur de votre peau. Appliquez le sur le creux du cerne. Pour le maquillage, les produits "basiques" restent le fard à paupières afin d'agrandir le regard, le crayon pour l'accentuer et le mascara.

Choisir la couleur en fonction de ses yeux

Les yeux marrons

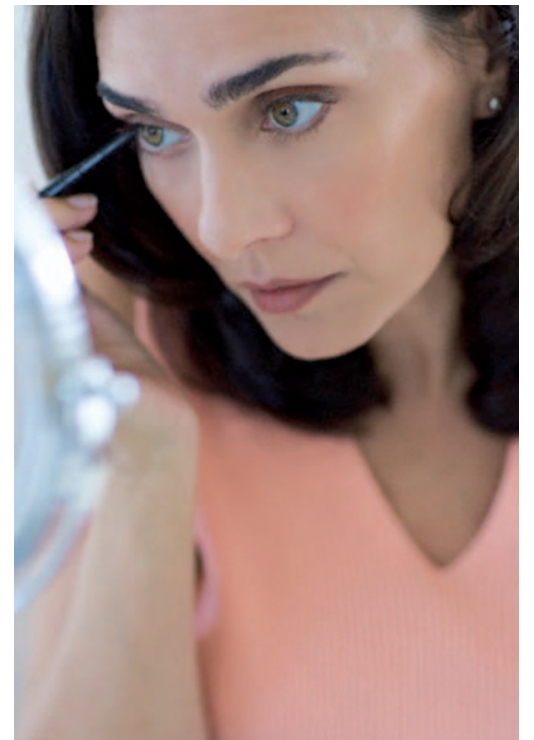
Ils ont l'avantage de pouvoir porter toutes les couleurs. Pour le fard à paupières, préférez des teintes chaudes comme le chocolat, le marron glacé, le beige irisé, ou encore l'ivoire nacré. Pour un regard glamour, l'idéal est de miser sur le contraste, avec un trait de crayon noir ou brun foncé. Le mascara doit toujours être de la même couleur que le crayon.

Les yeux bleus

Les fards qui les mettent en valeur sont de tonalités saumon, abricotées, rose, caramel, violine, gris bleuté ou bien mauve. Par contre, n'utilisez jamais de fard du même bleu que celui de votre iris. Pour le mascara, évitez le bleu turquoise ou bleu nuit. Misez sur le noir ou bien sur du brun, ou du gris. Le crayon peut, quant à lui, donner un effet plus naturel avec du gris, du brun mais jamais de noir.

Les yeux verts

Les fards bruns dorés, bruns rosés, mauves ou gris puisque ces teintes sont complémentaires au vert. Côté mascara et crayon, le noir ou le marron sont de rigueur, pour un effet aussi bien naturel que plus sophistiqué. Cela permet aux yeux ronds de



faire illusion en leur donnant une forme d'amande.

Dernier conseil : Un joli regard expressif passe aussi par les sourcils bien épilés car ils encadrent les yeux et leur donne tout son caractère

PEINDRE LA MAISON

TROUVER LA BONNE COULEUR



Les couleurs donnent aux pièces leur personnalité et exerce un effet sur nos émotions : Avant de lancer la décoration, pensez donc aux sensations que vous souhaitez y trouver. Le choix des couleurs en dépendra. Voici un aperçu des principales couleurs de base.

Bleu : la couleur apaisante par excellence. Couleur de base idéale pour un bureau, mais convient aussi pour une chambre à coucher ou une salle de bains.

Rouge : cette couleur intense, chaude accueillante peut aider à créer une ambiance intime. En excès, elle provoque de la fatigue. Elle doit donc être maniée avec discrétion.

Violet : couleur tertiaire empreinte de spiritualité et d'intellectualisme. Utile dans un bureau ou une pièce de méditation. Cette couleur mystique s'associe harmonieusement avec des couleurs ter-

res comme le vert foncé et le marron.

Jaune : stimulant, chaud, doux et donc, la couleur idéale pour ajouter de la lumière aux pièces sombres. Le jaune a un effet réfléchissant et renforce la luminosité. Il convient très bien comme couleur de base pour la salle à manger.

Rose : utilisé à discrétion, le rose peut être un composant calme d'une pièce. Le rose est très utile dans la chambre à coucher.

Un bon choix pour une cuisine ou un hall d'entrée

Blanc : une couleur qui symbolise la pureté et qui agrandit l'espace. De plus, le blanc s'associe bien avec toutes les autres couleurs. Attention : en excès, le blanc crée la confusion.

Vert : comme le bleu, une couleur de calme et de sérénité. Elle donne force et énergie. et stimule la concentration.

Trucs et astuces

Filtrer une peinture



Ce travail est indispensable pour une laque, un vernis, ou une peinture que vous n'avez pas utilisée depuis longtemps. Pour ce faire, utilisez un vieux bas nylon que vous attachez au-dessus d'un pot propre.

Peindre sur de la rouille...



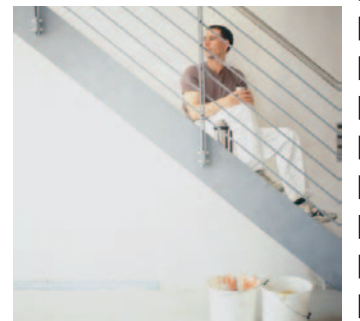
Ne peignez jamais directement sur de la rouille. Il faut d'abord la traiter. Commencez par frotter le point de rouille, poncez, puis passez un produit antirouille.

.....sur des tuyauteries.



La veille de vos travaux, passez sur vos tuyaux une éponge imbibée de vinaigre blanc pur. Cela permet de bien dégraisser et créer une oxydation qui permettra à votre peinture de mieux adhérer.

.....un escalier



Il serait dommage de ne pas pouvoir utiliser votre escalier pendant que vous le repeignez. La solution consiste à peindre une marche sur deux. Attendez que cela sèche, puis peignez les autres.

O. A. A.

RELATION

A la recherche du prince charmant

PAR D. SOLTANI

« **J**eune fille âgée de 24 ans, je suis à la recherche de l'amour de ma vie. Je suis malchanceuse en amour, pourtant les personnes qui m'entourent trouvent que je suis belle et attirante. Depuis quelque temps, je suis devenue une adepte du net. Je m'inscris sur tous les sites de rencontres qui figurent sur internet. Mon but : rencontrer le prince charmant, l'homme de ma vie. Cependant, là aussi je n'ai pas de chance. Je tombe souvent sur la mauvaise personne. Au début, tout s'annonce bien. Mes correspondants se décrivent toujours comme étant des individus beaux, intelligents et instruits. J'allais à leur rencontre tout en espérant retrouver la perle rare. Malheureusement, à chaque rencontre, c'est le désappointement total. Honnêtement, la totalité de mes correspondants sont des personnes insignifiantes, sans



but dans la vie, menteurs, pervers, en quête d'aventures. Je me sens déprimée à cause de ma solitude. Je ne supporte pas de voir les autres heureux. J'ai envie de goûter à l'amour et trouver le prince de mes rêves. » Sarah

Sarah, vous répétez souvent le mot « prince charmant ». Qu'est-ce que vous entendez dire par ça ? Autrement parler, quels sont réellement les critères que vous désirez retrouver dans l'homme de votre vie ? Tout un chacun

rêve de rencontrer un jour le partenaire idéal. Le profil de ce partenaire dépendra des aspirations profondes et des attentes de chacun. Cependant, on oublie souvent que l'image qu'on se fait de ce prétendant est souvent idéale. Elle est la projection même de nos plus petites lacunes. Vous, par exemple, vous semblez si malheureuse en amour. Pour multiplier vos chances de rencontre, vous avez opté pour le net. Certes, ce moyen reste très pratique pour aller à la rencontre d'autrui, mais il n'en demeure pas moins que les discussions via le net sont souvent enveloppées d'un total anonymat.

En effet, à travers le net, tout un monde s'ouvre à nous. Ce monde virtuel qui caresse notre imagination est loin de ressembler au monde réel. Derrière un micro, nous ne sommes jamais nous-mêmes.

La personne se met dans la peau d'une autre, se crée un monde imaginaire et ne dévoile de sa réalité que ce qu'elle désire laisser paraître. Vous pensez déjà que vous êtes malchanceuse en amour et vous désirez à tout prix rencontrer ce partenaire « parfait ». Je pense que vous devez admettre que même si vous croisez, dans la vraie vie, la bonne personne, il ne ressemblera qu'en partie à votre idéal. Vous finirez certainement par rencontrer votre moitié, mais entre-temps cessez d'en faire de cette rencontre une obsession. Vivez votre âge, faites-vous des amis, sortez de votre coquille, fréquentez des lieux divers qui vous permettraient de côtoyer des personnes intéressantes, amusez-vous pleinement. L'amour vous attend certainement quelque part. Apprenez à patienter.

D. S.

TÉMOIGNAGE

Cet homme qui m'a humilié

« **J**'ai rencontré, il y a un an et demi un homme. Nous nous sommes plu, il avait demandé ma main à mes parents. Tout allait bien, on commençait même la recherche d'appartement.

Mais ce bonheur fut bref, aujourd'hui, je ne le reconnais plus, il est devenu irritable, insolent et surtout très gamin. Je ne me voyais pas faire ma vie avec une personne qui se prenait la tête pour des problèmes mineurs. Cette situation a commencé il y a environ un mois, lui qui était au départ ouvert et tolérant s'est mis soudainement à trouver mes tenues trop "serrées" à son goût. Ensuite, il voulait à travers moi démontrer à sa famille qu'il m'avait soumise, ses réflexions étaient blessantes et complètement déplacées. Il me fatiguait et en même temps je me disais qu'il a été sûrement aidé dans ses réflexions. J'avais donc à faire à quelqu'un de fort influençable.

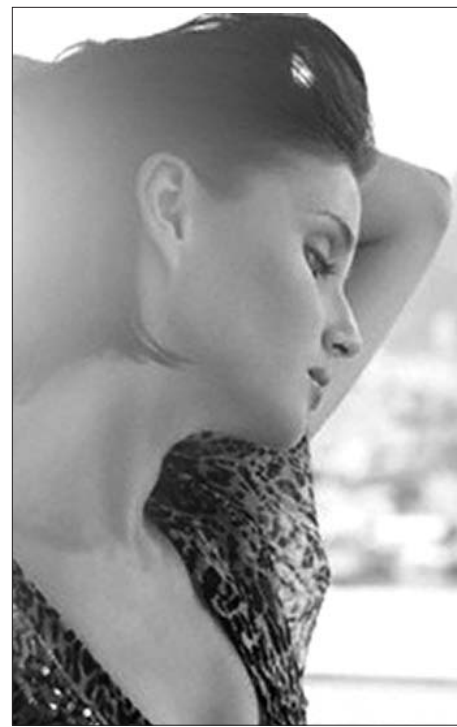
Tout devait se faire dans son sens. Il fallait tout le temps appeler sa mère, rendre des visites à toute sa famille. Chose que je faisais puisque je trouvais ça normal. Le seul problème c'est que lui dénigrerait ma famille. Même pour les choses essentielles comme le mariage de mon frère, il n'a même pas félicité mes parents (ni lui ni ses parents). Pour ma première visite chez ses parents, je suis repartie avec les mains vides... chez nous c'est quelque chose d'impensable. Quelques jours plus tard, il m'appelle et me provoque sur un sujet : sa femme devra lui cirer ses chaussures, c'est son rôle!! J'ai rit au départ croyant à une blague et il me répète que c'est sérieux. Je lui fais comprendre que je ne suis pas de celle-ci, je ne me laisse pas rabaisser. Il ose me dire par la suite que je ne suis pas une femme et je lui ai rétorqué que ce n'était pas un homme. Il est parti dans une colère terrible et a coupé son portable durant 1 semaine. Laissant de côté ma fierté, je le recontacte, il me donne 2 rendez-vous

qu'il annule les uns après les autres. Et il me dit texto qu'il ne me reprendra pas. Là, c'est moi qui me suis mise en colère en lui indiquant que je n'étais pas une esclave. Chez nous les femmes ne s'abaissent pas à ce genre de tâche. On tient notre foyer mais on ne se dévalorise pas. Et de plus personne me "reprend". Son arrogance était sans limite. De plus, il en parlait à sa mère, qui le conforte dans sa position et qui lui dit que je ne suis pas une femme pour lui, car je ne lui cire pas les pompes. Mais pour qui se prenait-il à la fin ?

C'est moi qui débloquait et qui devait m'abaisser ou avais-je bien fait ? La vérité était qu'il n'était pas capable d'assumer un foyer et le pire avec mon aide. N'étant pas sûr de lui, il a trouvé des fausses excuses pour qu'on en arrive là. Il ne me manque pas. Finalement il m'a tellement déçue que je ne le regrette même pas. Je préfère tomber sur un homme éduqué, proche de sa culture et de ses traditions. Je suis juste dégoûtée qu'il ai mis autant de temps pour montrer son visage.

J'ai 32 ans et je n'ai pas de temps à perdre. Lui a 34 ans et vit encore chez ses parents, instable, et se prenant pour le centre du monde. Il y a un véritable malaise dans notre génération. Les filles veulent avancer, sont pour la plupart autonome (donc pas des charges pour les hommes), mais les hommes ne nous suivent pas. Certains savourent leur célibat jusqu'à un âge avancé et demandent par la suite à se marier avec des filles pures et beaucoup plus jeunes qu'eux, d'autres ne veulent pas quitter les jupons de maman, et d'autres encore idéalisent tellement le portait type de leur future femme qu'ils passent à côté sans s'en rendre compte. Et de notre côté, on veut juste un homme responsable, qui nous convienne car aujourd'hui nous avons notre mot à dire. Non, on ne recherche pas toutes des "beaux gosses" mais justes des "gosses respectueux et responsables". Aucune ne croit au prince charmant, mais à un partenaire pour la vie»

Bahia



Quelques conseils pour s'entendre avec sa belle-mère

Quand on épouse un homme, on épouse aussi sa famille et en particulier sa mère. Avec cette dernière, les rapports sont souvent difficiles et changeant, voici des petits conseils pour mieux vivre votre relation avec elle. Il arrive souvent que la mère jalouse sa belle-fille, du fait de sa relation intense avec son fils. Elle peut avoir l'impression qu'on lui "vole" son fils surtout si c'est son fils qui a choisi sa femme. On remarque que lorsque c'est la mère qui marie son fils, ce genre de problème est plus rare. Lorsque les cas de jalousie apparaissent, on constate que c'est parce que la mère pense que cette femme ne mérite pas son fils, qu'il aurait pu trouver beaucoup mieux. Les relations peuvent s'envenimer très rapidement, surtout quand le mari reste sourd à toutes ces remarques adressées à sa femme. Celle-ci se sent

délaissée, malmenée. Les réunions familiales peuvent devenir de vraies épreuves. Mais avec un peu de patience et d'intelligence, il est tout à fait possible d'améliorer les choses, le tout est d'être sincère dans sa démarche. Voici en vrac quelques conseils à tester sans plus attendre... Interrogez la ou à défaut, interrogez votre mari sur le parcours de sa mère, les épreuves qu'elle a dû subir, essayez également de vous intéresser à ses centres d'intérêt, cela vous permettra de mieux la découvrir et de comprendre son caractère. Soyez cordiale avec elle, invitez-la régulièrement, préparez lui un festin où vos meilleurs recettes seront présentées, essayez d'instaurer une relation nouvelle, d'adultes à adultes. Vous pouvez aussi faire des invitations surprises ou l'emmener au restaurant. Ces petits gestes ne manqueront pas de la faire réfléchir et de la convaincre que vous n'êtes pas si mal

que ça! Lorsque son fils l'appelle ou qu'elle appelle son fils, ne manquez pas de lui passer le bonjour! Vous pouvez aussi lui demander son avis sur certaines choses (conseils cuisine, éducation des enfants, entretien de la maison), cela aura l'avantage de la flatter et d'accroître votre complicité. N'essayez pas de l'imiter, ou alors faites-le en cachette, par exemple, votre mari préfère son couscous, vous ne pourrez pas lui voler la vedette, soit vous demandez la recette à sa mère, soit vous lui préparez une nouvelle recette de couscous. Enfin, le dernier conseil, et pas des moindres, ne lui confiez pas vos problèmes de couple, rien de tel pour semer la discorde et nuire à vos relations. Votre belle-mère reste votre belle-mère et non votre "confidente".

soltani.dalila@gmail.com

LE DANGER PROFESSIONNEL LES GUETTE

90.000 infirmiers exposés au risque du métier

Infirmier, ambulanciers ou secouristes sont des termes qui qualifient le même métier, la même personne. Une personne qui aide, secourt et assiste un malade lors des moments critiques de sa vie. Pourtant, on en parle peu de ces agents de santé qui se dévouent corps et âme pour bien accomplir leur tâche. On oublie d'ailleurs, même qu'ils sont les premiers agents à être exposés aux risques professionnels.

PAR D. SOLTANI

A ce propos, les dernières statistiques effectuées en Algérie ont révélé que les infirmiers sont extrêmement exposés au risque de contracter des maladies suites à leur contact direct avec les malades.

Ces derniers, dont le nombre dépasse les 90.000, à travers le territoire national, travaillent dans des conditions difficiles



ignorant les dangers professionnels face à lesquels ils sont exposés. Dans ce sens, selon des chiffres avancés par l'Organisation mondiale de la santé, les corps des infirmiers enregistrent le plus haut taux de blessures par piqûre de seringue parmi les professionnels de la santé.

De nombreux spécialistes estiment que la probabilité d'une simple piqûre de seringue entraîne une maladie est de 3 à 5 pour mille pour le VIH, 300 pour mille pour l'hépatite B et 20 à 50 pour mille pour l'hépatite C. En

Algérie, de l'avis de nombreux observateurs, ce genre d'accidents préjudiciables à la fois pour les infirmiers ainsi que pour les patients, est largement sous-estimé, car nombreux sont ceux et celles qui en sont victimes chaque jour sans notification, ni disposition particulière.

En effet, l'exercice professionnel exige de cet agent de santé un contact direct avec le patient. Le fait de prodiguer les premiers soins au malade met l'infirmier en danger. Le secouriste est exposé à de vraies menaces qui vont de 10 à 15 %

et dont 5 % peuvent causer la mort.

Mohamed, infirmier au CHU Mustapha Bacha avoue avoir été victime d'une piqûre de seringue qui lui est revenue cher tant sur le plan sanitaire que sur le plan financier. «*En maniant la seringue avec laquelle je venais d'injecter un patient souffrant d'une inflammation au niveau du foie, j'ai contracté un sérieux virus qui m'a cloué au lit pendant un mois.*»

Souad, quant à elle, activant dans un laboratoire d'analyse a contracté une hépatite C, en ayant contact avec un tube de sang contaminé. «*Mes gants étaient déchirés, j'avais une blessure au niveau de la main et en voulant prendre le tube, j'ai déversé le sang contenu sur ma main.*» De pareils risques existent. Des erreurs professionnelles qui peuvent coûter cher, car l'infirmier risque gros en s'exposant à une seringue utilisée, susceptible d'être contaminée par le VIH ou par un autre virus. S'exprimant sur les risques les plus fréquents, un médecin exerçant au laboratoire d'analyse de l'hôpital Parnet, indique que «*parmi ces risques réside la possibilité de transmettre les virus et les bactéries de certaines maladies telle les Hépatites, la tuberculose, les maladies transmissibles telle la typhoïde, mais aussi des maladies dues à une*

exposition fréquentes aux rayons. Ceci en plus des risques de transmission des maladies du siècle tel le Sida.» Ainsi, en plus des pressions quotidiennes que rencontrent ces agents de la santé dans le cadre d'une absence totale d'une couverture juridique et une prise en charge psychologique, le danger sur leur état physique reste imminent.

Pour lutter contre ces situations périlleuses, le renforcement de la sensibilisation en vue d'attirer l'attention des uns et des autres sur la nécessité de sensibiliser davantage les infirmier (es) sur ces risques professionnels, les mesures préventives et la procédure de prise en charge en cas d'atteinte est indispensable. Par ailleurs, l'amélioration des conditions de travail de ces agents de santé est essentielle afin de les protéger contre les éventuels risques. Aussi, il est à noter que les accidents avec exposition au sang doivent également, à l'instar des maladies à potentiel épidémique, bénéficier de la mise en place d'un système de surveillance bien codifié qui amène les différents acteurs du système à des déclarations périodiques. A la fin, sensibiliser les infirmiers sur la nécessité d'adopter des comportements sains pour leur bien-être est requis.

D. S.

83 % des lycéens n'utilisent pas Internet dans leurs établissements



Une étude visant à évaluer l'utilisation de l'outil informatique dans les lycées, effectuée par l'association de formation et d'animation des jeunes à Oran, a révélé que 83% des lycéens n'utilisent pas Internet dans leurs établissements au moment où une déclaration, lors de la célébration de la journée nationale d'Internet à Oran au mois d'avril passé, a fait indiqué que 90% des établissements éducatifs sont reliés par les câbles ADSL

L'idée qu'a eu l'association de formation et d'animation des jeunes pour effectuer cette étude

en collaboration avec les directeurs de lycées à Oran est puisée d'un article publié par *El Khabar* en date du neuf avril 2007, sous le titre «*Des élèves téléchargent des exposés tout faits à partir des cybercafés*», car «*on a eu l'idée d'effectuer une étude évaluative concernant l'utilisation de l'informatique et de l'Internet dans les lycées pour connaître les raisons pour lesquelles les élèves se rabattent vers les gérants de cybercafés pour acheter des exposés, au lieu de les faire au sein du lycée et sur des bases scientifiques appliquées dans la recherche et*

l'encadrement par un spécialiste.»

D'après notre interlocuteur, les membres de l'association qui ont réalisé ce travail éducatif du 1 décembre 2007 au 4 février 2008, ont demandé à quelques élevés de différents niveaux et filières dans les lycées précités, de remplir un questionnaire composé de 12 questions dont les principales d'entre elles sont : *Quelle est l'importance de l'informatique ? Avez-vous un ordinateur personnel à la maison ? Est-il relié à Internet ? est ce que vous utilisez les ordinateurs et l'Internet dans le lycée ? Saviez-vous que l'informatique au lycée vous incite à l'utilisation de l'Internet ?*

D'après les réponses des élèves, il s'est avéré que le taux d'intéressement des apprentis à l'informatique, et l'apprentissage de cette matière au lycée, les incitent à utiliser l'ordinateur, est entre 50 et 85 %, le taux des élèves possédant un ordinateur personnel est entre 39 et 65%, alors que le taux calamiteux est à mettre à l'actif de l'utilisation de l'Internet dans le lycée qui oscille entre 0 et 35 %.

DÉTENTE DANS LES CITÉS

Un manque criant d'aires de jeu

Beaucoup de quartiers de la capitale enregistrent un déficit patent en espaces de jeu et de loisir. Les jeunes, les enfants passent le plus clair de leur temps à vadrouiller et déambuler en quête d'un exutoire quelconque. Cette rareté est visible à l'oeil nu. De nombreuses cités et ensembles d'immeubles sont dépourvus d'aires de jeu dans une ville où l'élément juvénile prédomine à outrance.

C'est un paradoxe que l'on s'explique péniblement. Un handicap pénalisant et qui est loin de satisfaire une demande sans cesse croissante. Faisant contre mauvaise fortune bon coeur, les jeunes en sont réduits à improviser toutes sortes de jeux de fortune pour meubler une vacuité pesante. La place est faite pour les interminables parties de football dans les cours des cités. Ce qui, au demeurant cause de désagréments aux cités. Comme une carence n'arrive jamais seule, les espaces ludiques ou supposés tels ne respirent plus la santé. Le matériel est endommagé parfois complètement détérioré ceci sans omettre l'aspect sécurité qui n'est pas souvent pris en considéra-

tion. D'aucuns tirent le bouchon trop loin en faisant preuve d'une inavouable volonté de les accaparer tout bonnement.

L'actualité se charge de nous en fournir constamment la démonstration. Comme de coutume la législation n'est jamais muette. Elle prévoit l'obligation de prévoir des aires de jeu dans chaque cité en construction, d'une densité de 200 logements. Une loi qui n'a pas l'air d'être prise au pied de la lettre. Et pour cause.

On persiste à ignorer les attentes des jeunes en termes de loisir et de distraction. Un fait est sûr. On compte aujourd'hui une aire de jeu pour des cohortes d'enfants en mal de défoulement. Les règles de l'urbanisme sont claires. Une cité doit impérativement fournir aux gosses et autres les moyens de se défouler. Dans le cas contraire, c'est le prélude à des manifestations de violence et d'agressivité. Les pouvoirs publics sont tenus de pallier ce manque criant.

soltani.dalila@gmail.com

MENOPAUSE

Un processus hormonal naturel

La ménopause se caractérise par une interruption physiologique des cycles menstruels, due à la cessation de la sécrétion hormonale des ovaires (oestrogènes et progésterone).

PAR SORAYA HAKIM

Âge de la ménopause

La ménopause survient en général entre 50 et 52 ans, toutefois cela peut arriver parfois entre 40 et 55 ans.

La ménopause se déroule en 2 étapes (ensemble nommé périménopause) soit :

- la préménopause (qui peut durer plusieurs mois, voire des années)

- la ménopause (qui dure entre 6 mois et 1 an). La période qui suit est qualifiée de post-ménopause.

Remarquons que la ménopause représente à peu près la moitié de la vie d'une femme occidentale si l'on considère une espérance de vie d'environ 80 ans.

La ménopause concerne toutes les femmes et est un processus hormonal naturel, il s'agit d'une interruption physiologique des cycles menstruels, due à la cessation de la sécrétion hormonale de la part des ovaires (oestrogènes et progésterone).

Symptômes possibles de la pré-ménopause (avant la ménopause)

- règles en général irrégulières (trop abondantes ou au contraire moins abondantes), règles trop courtes avec des saignements possibles entre les règles.

- troubles psychiques : irritabilité, anxiété, tristesse.

- troubles physiques : seins douloureux, céphalées, migraines, prise de poids, bouffées de chaleur irrégulières ou cystites plus fréquentes

- parfois troubles identiques à ceux de la ménopause (voir ci-dessous).

Symptômes possibles de la ménopause (durée de 6 mois à 1 an, statistiquement en moyenne vers 52 ans) :

- aménorrhée (absence de règles ou arrêt des règles)

- bouffées de chaleur (suite à la perturbation de la sécrétion d'hormones les catécholamines [adrénaline, ...], il s'agit de sueurs froides qui se produisent généralement la nuit dont parfois tout le lit peut être trempé)

- signes cutanéomuqueux (allergies,...)

- atrophie des organes génitaux

- cystites, infections urinaires ou incontinence urinaire plus fréquentes

- troubles psychiques : irritabilité, anxiété, tristesse et dépression

- troubles physiques : seins douloureux, céphalées, migraines

- augmentation du risque cardio-vasculaire (infarctus,...)

- prise de poids

- peau sèche (diminution des glandes-sébacées)

- ostéoporose (à plus long terme). Pour information, cette maladie ne peut pas être traitée (voir sous traitement) avec un traitement de substitution hormonal (THS), par contre la prise de biphosphonates aurait un effet positif (amélioration de 70% de la calcification et de la densité osseuse).

Conseils en cas de bouffées de chaleur



Conseils de prise de poids et ménopause

- Dans la période de la pré-ménopause et de la ménopause, le métabolisme de la femme change. La masse grasseuse augmente, de plus les dépenses énergétiques sont différentes.

Pour résumer et simplifier, la femme aura tendance à prendre du poids, notamment

en cas d'alimentation avec trop de sucre.

Plus d'infos sur le surpoids

C'est pourquoi il est recommandé de ne pas manger de sucre (sucre rapide comme

le chocolat, des sodas) le soir, en particulier le soir car avec la nuit qui suit il y aura peu de dépenses en énergie. La prise de poids en mangeant du sucre le soir repose sur un stockage et la transformation du sucre en graisse et l'absence de dépense énergétique.

Il est donc conseillé de réduire la consommation de sucre le soir, cela ne signifie pas qu'il ne faut plus manger de sucres (nécessaire à l'organisme) mais il est conseillé d'en manger le matin. En moyenne les spécialistes estiment que si l'alimentation est trop riche en sucre, le soir principalement, une femme prendra 6 kg en une année.

- Adopter une alimentation saine, notamment riche en fruits, et essayez de manger régulièrement des oméga-3. Un bon équilibre alimentaire permet de mieux réguler le poids.

- Faire du sport ou de l'exercice régulièrement pour limiter la prise de poids.

S. H.

DIABÈTE DE L'ADULTE

L'arsenic, un risque sur les facteurs génétiques



L'arsenic, un poison et un cancérigène qui se trouve naturellement dans l'eau, serait lié, même à des teneurs jugées sans risque, au diabète de l'adulte, selon une étude de chercheurs américains publiée mardi. Des millions de personnes dans le monde consomment de l'eau

potable contaminée avec de l'arsenic inorganique, selon les auteurs de cette recherche parue dans le Journal of the American Medical Association (JAMA) daté de mercredi.

Des études ont déjà établi le lien entre de fortes concentrations d'arsenic dans l'eau potable et le diabète de l'adulte,

dit de type 2, mais peu traitent des effets de ce poison à doses plus faibles sur le risque de développer ce type de diabète, ajoutent les chercheurs. Le Dr Ana Navas-Acien, de la faculté de médecine de l'université Johns

Hopkins de Baltimore (Maryland, est) a étudié 788

adultes âgés d'au moins 20 ans dont l'urine a été analysée pour connaître sa teneur en arsenic, dans le cadre d'une enquête fédérale sur la nutrition conduite en 2003/2004. Au total, 7,7% des participants de ce groupe souffraient de diabète de l'adulte. Après avoir pris en compte d'autres facteurs de risque, ces médecins ont déterminé que le groupe de diabétiques avait une teneur en arsenic dans leur urine 26% plus élevée que ceux ne souffrant pas de diabète.

Les auteurs de cette étude ont également calculé que 20% des participants qui avaient les niveaux d'arsenic les plus élevés, à savoir 16,5 microgrammes par litre d'urine, avaient 3,6 fois plus de risque de développer un diabète de type 2 que les 20% avec la teneur la plus faible (trois microgrammes par litre). Selon ces médecins, l'arsenic pourrait aussi avoir un effet sur des facteurs génétiques qui interfèrent avec la sensibilité de l'organisme

humain à l'insuline et d'autres processus contribuant à l'inflammation qui endommage, voire détruit, les cellules. Ce dernier phénomène est aussi lié au développement du diabète. "Etant donné le fait qu'une grande partie de la population dans le monde consomme de l'eau contenant diverses teneurs en arsenic inorganique, élucider le rôle joué par cette substance dans l'épidémie de diabète est une priorité de santé publique", écrivent les auteurs de cette recherche.

Aux Etats-Unis, 13 millions de personnes boivent de l'eau du robinet dont la teneur en arsenic dépasse les 10 microgrammes par litre, un taux jugé comme étant le maximum acceptable par l'agence fédérale de protection de l'environnement (EPA), précisent les chercheurs. Inodore, incolore et sans goût, cette substance hautement toxique à doses élevées est facilement soluble dans l'eau ou d'autres liquides.

J.O : L'AUTRE COMPÉTITION

Nike et Adidas s'arrachent les héros chinois

La vraie bataille à Beijing n'est pas la lutte pour les médailles mais le combat pour plusieurs milliards de dollars entre les deux marques géantes pour conquérir le marché du vêtement de sport à plus forte croissance au monde.

Quand la plus grande idole du sport chinois se bloque dans les cales pieds pour le départ, la Nation prie pour qu'il termine la course avec une médaille d'or au cou. Mais les chefs d'entreprise se soucient plus de son accoutrement. Il franchira la ligne d'arrivée de 100 mètres-haies avec le "swoosh" de Nike à ses chaussures – mais, s'il finit sur le podium, il aura les trois bandes d'Adidas sur sa manche. Foin de l'athlétisme. La vraie bataille à Beijing n'est pas la lutte pour les médailles mais le combat pour plusieurs milliards de dollars entre les deux marques géantes pour conquérir le marché du vêtement de sport à plus forte croissance au monde. Adidas et Nike ont investi des sommes sans précédent pour courtiser les consommateurs chinois pendant ces Jeux Olympiques. On estime que l'entreprise allemande a dépensé 190 millions de dollars pour le parrainage et les marchés associés ; sa rivale américaine en a rajouté près de 150 millions. Adidas parraine les Jeux proprement dits et le Comité Olympique Chinois. Les porteurs de torches, officiels et volontaires sont tous habillés par la marque ; ainsi que les champions chinois. "Le moindre athlète chinois à remporter une médaille sera en Adidas sur le podium," a dit Paul Pi, vice-président de la commercialisation pour Adidas Chine. Mais Nike a contre-attaqué en finançant 22 des 28 équipes Olympiques chinoises. "L'acmé pour les supporters chinois c'est quand il coupe la ligne d'arrivée. Si Liu est premier, toute la Nation deviendra complètement folle d'excitation – et il portera des "swoosh" a dit le porte-parole de Nike, Charlie Brookes.

À l'origine de cette rivalité il y a un marché un peu inférieur à celui des USA – mais avec une croissance annuelle de 30 % sur les 5 dernières années. Pi conclut, "Si vous voulez être en tête au niveau mondial, il faut l'être en Chine." Nike dit qu'ils ont passé la barre du milliard de dollars de vente cette année, un an plus tôt que prévu. Adidas soutient qu'ils ont devancé leur concurrent en les dépassant sur le marché mondial dès le début des Jeux, avec des ventes en augmentation de 60 % sur la première moitié de 2008 – bien que cette revendication soit basée sur des facteurs comme l'image de marque. Ils sont "parés" à atteindre 1,5 milliard en 2010.

Puissance

"Ils sont au coude à coude" dit Terry Rhoads, un des spécialistes du sport de Zou Marketing basé à



Shangai. Il estime que la Chine pourrait dépasser les USA dès 2025 en tant que plus gros marché individuel.

"Adidas se devait d'obtenir ce parrainage," a ajouté Greg Paull, co-fondateur de R3, consultants en commercialisation, qui croit que la marque courrait des risques à cause des accords individuels entre Nike et les athlètes. "Nous pensions que les Jeux ne seraient pas un outil de commercialisation puissant – mais au contraire ils l'ont été. Le marché n'est pas mûr comme aux USA ou au Royaume-Uni en termes d'éducation au marketing et la célébrité reste un aspect très fort. Si vous pouvez lier Liu Xiang ou Yao Ming à votre produit, alors cela aura un impact puissant." Adidas s'est servi de la passion nationale pour le sport avec une campagne qui donne une tournure patriotique à son slogan : "Ensemble en 2008 – Impossible n'est rien" (NDT, je ne sais pas trop ce que ça veut dire mais en bon Français j'aurais eu tendance à traduire par "Ensemble tout devient possible" !)

"D'autres pays sont intéressés par les Jeux Olympiques. Mais en Chine, plus de 90 % des gens sont des supporters passionnés et veulent être impliqués," a dit Pi.

Pendant ce temps, le message publicitaire de Nike "Courage" met l'accent sur la réussite individuelle. "Pour nous, c'est la communication avec les athlètes : nous faisons des produits qui améliorent leurs performances et puis nous construisons sur l'excitation que cela crée," mentionne Brookes, en prenant comme exemple la chaussure Hyperdunk ultra-légère de Kobe Bryant ou le Zoom AeroFly d'Asafa Powell. Il signale que les consommateurs ordinaires bénéficient des mêmes technologies. La vraie compétition est en dehors de l'arène Olympique. Adidas qui ouvre des magasins au rythme de deux par jour, aura 5000 boutiques en Chine à la fin de l'année. Son nouveau magasin à Sanlitum – éloigné de plusieurs kilomètres du stade le Nid d'Oiseau – a ouvert le mois dernier et est le plus grand du monde avec ses 3170 mètres carrés de vente au détail répartis sur 4 étages. Il y a un terrain de basket sur la terrasse, un bar de charme, des terminaux d'ordinateur pour clientéliser les entraîneurs et des salles d'exercices. Une galerie met en

valeur les chaussures qu'Adidas a créées pour les Jeux, des bottines de boxe aux sandales pour plongeurs – toutes présentées dans des étuis de verre et éclairées avec délicatesse artistique. Nike a un peu moins de point de vente, son magasin principal fait à peine 1.208 mètres carrés, mais il est situé à Wangfujing, un des premiers centres de commerce de Beijing. Nike affiche aussi une galerie dans le District 798 des Arts de Beijing, où l'exposition actuelle prouve le développement de la marque – pas un seul objet n'est à vendre.

Flair

Pendant ce temps, les deux compagnies doivent faire face à la concurrence d'une idole sportive devenue entrepreneur, Li Ning. Le triple fois médaillé d'or a montré son flair de gymnaste en "courant" autour du sommet du stade le Nid d'Oiseau avant d'allumer le chaudron Olympique – bien qu'il fut en tenue Adidas. Mais il est aussi connu de nombreux jeunes gens chinois pour sa marque de vêtements de sport éponyme dont les ventes ont atteint 750 milliards de dollars (NDT, je ne me trompe pas, il est bien écrit \$750bn dans l'article !). Suite à cette apparition, son titre à Hong Kong est monté de 3,5 %. Mais son appel pourrait tomber à plat pour des consommateurs comme Yang Yang, qui a visité cette semaine le magasin Adidas de Sanlitum avec des chaussures Nike. "Je porte des marques chinoises de temps en temps – principalement Li Ning" dit ce professeur de gymnastique de 26 ans. "Elles sont bien moins chères, mais le style et la technologie d'Adidas et de Nike sont meilleurs. D'habitude j'achète des Nike pour courir, mais beaucoup des chaussures Adidas de tous les jours sont vraiment bien." Rhoads pense que des consommateurs comme Yang délaisseront les gagnants d'Adidas et de Nike pour plusieurs années encore. "Ce marché est phénoménal" dit-il. "La Chine compte 400 millions de jeunes de moins de 20 ans qui regardent les Jeux Olympiques et tombent amoureux du sport. La plupart des gens en Chine ne pratiquent pas encore de sport. Quand ils rattraperont leur retard – wow !"

LA GAZETTE

DES JEUX

AVANTAGE

Selon une étude du magazine américain Psychological Science, mieux vaut porter au taekwondo le plastron de couleur rouge que celui de couleur bleue. Une étude révèle en effet que les arbitres auraient tendance à privilégier le rouge, couleur de "l'agressivité et de la domination". Pour parvenir à cette conclusion, les scientifiques ont montré à 42 arbitres des extraits de matches, puis leur ont rediffusé ces matches après avoir inversé par un procédé numérique la couleur des plastrons. Et les combattants, originellement en bleu, ont reçu plus de points lorsqu'ils étaient revêtus du plastron rouge.

CATIMINI

Fatmire Bajramaj, dont le doublé a offert à l'Allemagne la médaille de bronze dans le football féminin au détriment du Japon (2-0), s'est longtemps adonnée à sa passion en cachette. La jeune joueuse, née au Kosovo, a longtemps été interdite de foot par son père. C'est seulement quand elle fut sélectionnée en équipe nationale que celui-ci finit par accepter sa fille au pied. "Maintenant, papa m'appelle tous les jours et me dit à chaque fois comment jouer et comment m'améliorer", raconte la militaire de 20 ans.

VELO

Dans le sens de l'écologie, de plus en plus de sportifs ont recours à des petits vélos pour se déplacer à l'intérieur du village olympique. "A Athènes, tout le monde se baladait en voiture de golf alors qu'à Sydney, c'étaient des scooters sans pédale", constate le poloïste grec Dimitrios Mazis qui a payé 90 euros pour se procurer son Jasper, un vélo à petites roues fabriqué en Chine.

LACETS

A l'instar de l'Américain Dick Fosbury à la hauteur, le Moldave Victor Covalenco, spécialiste du décathlon, a failli, bien involontairement, révolutionner le saut en longueur. Lors de la deuxième des dix épreuves du "déca", Covalenco a réalisé un saut totalement inédit. Au moment de l'envol, il a été déséquilibré transformant son saut en un impressionnant vol plané. Ce saut en "Covalenco", avec jambes sur le côté et réception sur un bras à ne pas conseiller, aurait pu devenir historique s'il avait été mesuré. Malheureusement, il a mordu. La raison de cette envolée est inconnue: une glissade sur la planche d'appel ou un lacet mal ficelé.

ANTIFOOT

Sur son site internet personnel, Julien Absalon se prête au jeu du "j'aime, j'aime pas". Le champion olympique de VTT explique apprécier tous les sports d'extérieur et les sorties avec des amis. Dans l'autre plateau, le Vosgien mentionne ce qu'il déteste: "le dopage, le foot, la politique".

TAMBOURS

Des volontaires ont répété sur deux rangées de 9 tambours traditionnels chinois le show qu'ils devaient présenter à la piscine de Ying Dong pour la finale du water-polo, dimanche. Après l'épreuve de natation du pentathlon moderne, jeudi midi, les volontaires tapaient à coeur joie avec un synchronisme parfait sur leurs tambours, assourdissant les spectateurs encore en tribune.

TECKTONIK

Contraint de déclarer forfait à cause d'une blessure à un pied, Pascal Gentil, double médaille de bronze (2000, 2004) en taekwondo, est bien présent à Pékin en qualité de remplaçant et de sparring-partner de Mickaël Borot. Fidèle à son habitude, Gentil ne peut s'empêcher de faire son show, comme lors de la conférence de presse de l'équipe de France de taekwondo.

Arrivé avant Borot et Gwladys Epangue, l'autre Française sélectionnée olympique en taekwondo, Gentil a proposé aux journalistes présents de leur donner un cours de tecktonik, cette danse techno très en vogue. Hélas, Gentil n'a pas pu mettre sa menace à exécution, car ses partenaires de l'équipe de France sont arrivés à ce moment-là.

FOOTBALL DAMES

Les Etats-Unis battent le Brésil et conservent leur titre olympique

Les Etats-Unis ont conservé leur titre olympique dans le tournoi olympique de football dames en battant en finale le Brésil 1-0 après prolongation, jeudi à Pékin. Les Américaines avaient déjà battu les Brésiliennes en finale à Athènes (2-1 a.p.), et s'emparent de la médaille d'or pour la 3e fois en quatre éditions. A Sydney, elles s'étaient inclinées en finale contre la Norvège. Une frappe de Carli Lloyd (96) au début de la prolongation et à l'entrée de la surface de réparation a suffi à la victoire américaine, alors que les Brésiliennes avaient la possession du ballon et le contrôle du jeu. Ces dernières n'ont toujours pas remporté de tournoi majeur. Dans le match pour la médaille de bronze, l'Allemagne avait dominé le Japon (2-0) plut tôt dans la journée, glanant ce métal pour la troisième fois consécutive.

HOMMES

Finale aujourd'hui, Nigeria-Argentine

Douze ans après la victoire historique des Okocha, Kanu et autres Oliseh à Atlanta, les Golden Eaglets vont retrouver l'Argentine en finale pour tenter de conquérir une nouvelle médaille d'or. Pas de suspense dans les matchs du jour : le Nigeria a surclassé la Belgique (4-1), et l'Argentine n'a fait qu'une bouchée du Brésil (3-0). Les Nigériens, dominateurs, ont d'abord pris l'avantage en première période grâce à une frappe croisée d'Adefemi (17) à l'affût d'une balle



mal dégagée par Vanden Borre. Le Nigeria, qui avait éliminé la Côte d'Ivoire (2-0) en quarts, disputera donc la deuxième finale olympique de son histoire. A Atlanta il y a douze ans, les Nigériens s'étaient imposés 3 à 2 face à l'Argentine. La finale est programmée aujourd'hui au Stade national de Pékin à 12h00 locale (04h00 GMT). Les "Diablotins", qui avaient pourtant créé la surprise des quarts en venant à bout de l'Italie (3-2) - et ce malgré un carton rouge et deux pénalités contre eux -, sont eux seulement parvenus à sauver l'honneur sur un coup franc indirect de Ciman (88), entré en jeu peu auparavant à la place de Mirallas.

BEACH-VOLLEY

Victoire finale des Américaines Walsh et May-Treanor

Les Américaines Kerri Walsh et Misty May-Treanor ont conservé leur titre en remportant jeudi la finale du tournoi de beach-volley des jeux Olympiques de Pékin devant les Chinoises Tian Jia et Wang Jie, battues 2 sets à 0. Sous une pluie battante et continue, mais devant 12.000 spectateurs enthousiastes, les deux paires se sont livrées un match plutôt disputé mais que les Américaines ont su dominer dans les moments clés pour s'imposer dans les deux sets sur le score de 21-18. Les favorites ont notamment été beaucoup plus en verve en attaque, inscrivant 33 points contre 23 à leurs adversaires. La troisième place est revenue à une autre paire chinoise, Chen Xue et Zhang Xi.

SPONSORING

Puma s'offre un coup de pub géant avec l'homme le plus rapide du monde

Les JO de Pékin sont chaque jour le terrain d'affrontement des deux géants des équipements sportifs Nike et Adidas, mais un troisième larron, l'allemand Puma, fait des étincelles avec l'homme le plus rapide du monde, le Jamaïcain Usain Bolt.

Mercredi dernier, le nouveau roi du sprint a laminé ses concurrents au 200 mètres et inscrit un nouveau record du monde. Et comme samedi dernier après son record sur 100 mètres, il a fait son tour d'honneur en tenant à la main ses baskets Puma Theseus II aux semelles dorées. Un coup de pub tout à l'avantage de la marque au félin, qui équipe toute la fédération jamaïcaine d'athlétisme. Puma en a profité pour sortir un sac spécial "médaille d'or", tandis que le visage de Bolt va servir à une campagne pour le marché chinois.

Après la performance lors de la cérémonie d'ouverture de l'ancien gymnaste chinois Li Ning, fondateur de sa propre marque de vêtements de sport, c'est un deuxième pied de nez aux grands du secteur. "C'est vraiment un coup réussi" de la part de Puma, analyse Stephan Schröder, de la société allemande de marketing sportif Sport Markt. "Ils n'ont sûrement pas payé grand-chose pour être sponsor de la Jamaïque", et les retombées sont énormes, "pas nécessairement en termes de chiffre d'affaires, mais certainement en termes d'image".

"Action préméditée"?

Et ce, poursuit M. Schröder, même si Bolt "en fait presque un peu trop" en exhibant ses chaussures, "en sachant très bien qu'il fait une faveur à son sponsor".

ATHLÉTISME

Ontanon démissionne de son poste d'entraîneur des 4x100

Guy Ontanon a annoncé sa démission de son poste de coentraîneur des relais 4x100 m français, après les éliminations en séries des relais masculin et féminin, mettant notamment en cause son ancien élève Ronald Pognon.

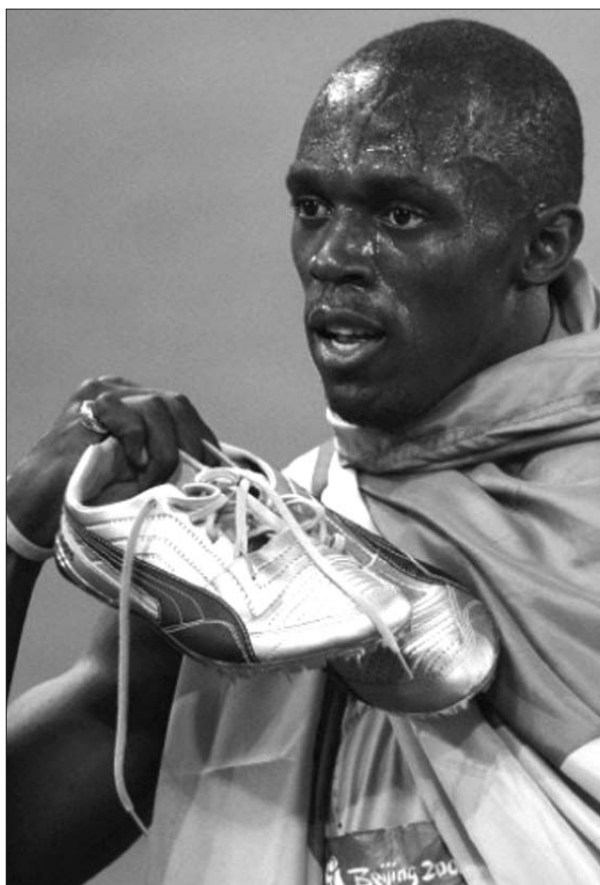
"Des gens n'ont pas joué le jeu du collectif relais, ça suffit", a déclaré Ontanon. "Si on a une petite douleur,

DOPAGE (SAUT D'OBSTACLES)

Quatre chevaux positifs

Quatre chevaux ont été exclus de l'épreuve individuelle de saut d'obstacles des JO après avoir subi des contrôles antidopage positifs, a annoncé la Fédération équestre internationale (FEI).

Selon l'agence allemande SID, l'un des quatre chevaux appartient au cavalier allemand Christian Ahlmann qui a quitté Hong Kong, site des épreuves d'équitation, après avoir été entendu par la FEI.



Isinbayeva. Des stars dans leurs disciplines, mais dont les performances n'ont pas donné lieu au même battage médiatique que celle de Bolt.

Frères brouillés

Du côté de Nike et de ses athlètes, c'est surtout un échec que l'on retient, celui du Chinois Liu Xiang, contraint à l'abandon dès les séries du 110 mètres haie. Confronté à une rumeur diffusée sur internet, Nike s'est même vu obligé de préciser qu'il n'avait pas forcé l'athlète à se retirer de la compétition.

"Toute marque rêve d'avoir des vainqueurs, et c'est la nature du sport qu'il y ait des vainqueurs et des perdants", commente-t-on chez Adidas, philosophe. Mais spécialement pour Adidas, le coup de pub de Puma doit faire grincer des dents.

Puma et Adidas ont été fondés par deux frères, Rudolf et Adolf Dassler, héritiers d'une fabrique familiale de chaussures, irrémédiablement brouillés.

Aujourd'hui encore la bourgade d'Herzogenaurach abrite les deux sociétés et porte la marque de leur rivalité.

Adidas est de loin le plus gros, avec ses 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel. Mais Puma, près de cinq fois plus petit et maintenant détenu majoritairement par le français PPR, s'est taillé une niche en cultivant son image cool et décalée, par exemple en sponsorisant la plupart des équipes de football africaines et en se positionnant sur le créneau du "lifestyle".

"Puma fait toujours les choses un peu différemment que les gros", commente M. Schröder de Sport Markt. "Mais au final le but est le même: vendre des chaussures".

CHAUSSURES

EXHIBÉES PAR BOLT

Puma nie toute mise en scène

Le président du directoire du groupe Puma a nié jeudi dernier que sa marque ait demandé au Jamaïcain Usain Bolt d'exhiber ses chaussures dorées après ses victoires aux 100 et 200 m des jeux Olympiques de Pékin.

"Ce n'est pas quelque chose que nous avons mis en scène, il l'a fait parce qu'il s'identifie vraiment avec Puma", a déclaré à l'AFP Jochen Zeitz, présent actuellement dans la capitale chinoise. "Il apprécie beaucoup que nous ayons fait de lui le héros de notre campagne des jeux Olympiques sans savoir ce qu'il allait réaliser ici", a-t-il ajouté. Après ses deux sacres olympiques, le Jamaïcain s'est emparé du drapeau jaune-vert-noir de son île et a longuement montré ses pointes dorées, allant jusqu'à les embrasser. Le journal International Herald Tribune a évoqué lundi une "action préméditée".

CHAMPIONNAT DE DIVISION II

L'affaire du RC Kouba éclipse cette première journée

L'affaire du RC Kouba qui vient de connaître une nouvelle tournure avec la dernière décision du Tribunal Arbitral du Sports de Lausanne (Suisse) de faire réintégrer les Vert et Blanc parmi le groupe de la D1, a éclipsé cette journée caractérisée par la victoire de Tlemcen dans le derby de l'Ouest contre le MC Oran.

PAR SAÏD B.

Ainsi, et suite au fax envoyé par le TAS de Lausanne le rétablissant dans ses droits pour l'accession en Division Une, le RCK a préféré ne pas se présenter face à son adversaire du jour en attendant la décision de la Fédération algérienne de football (FAF) sur cette affaire.

Côté résultats, on notera la victoire à l'extérieur d'Arzew face au MO Béjaïa (1-0) et ce, sans oublier la victoire de Tlemcen sur le MCO (2-0).

L'OM Ruisseau n'a pu venir à bout d'une coriace équipe de Bentelha, nouveau promu.

Ce dernier a remporté la victoire et les trois points du match (1-0). Le CA



Batna et le CS Constantine ont également déçu leurs supporters en s'inclinant respectivement face à l'USM Bel-Abbes (0-1) et l'ASM Oran (0-2).

S. B.

RÉSULTATS :

ASMO - CSC	2-0
MOB - OMA	0-1
USMS - SAM	2-1
USMBA - CAB	1-0
JSMS - ESM	2-1
WRB - OMR	1-0
WAT - MCO	2-0
MOC - USB	1-0
PAC - RCK	non joué

Classement	Pts
1 . ASM Oran	3
-- . WA Tlemcen	3
-- . OM Arzew	3
-- . USM Sétif	3
-- . USM Bel-Abbes	3
-- . JSM Skikda	3
-- . WR Bentelha	3
-- . MO Constantine	3
9 . US Biskra	0
-- . OM Ruisseau	0
-- . CA Batna	0
-- . SA Mohammadia	0
-- . MO Bejaïa	0
-- . ES Mostaganem	0
-- . MC Oran	0
-- . CS Constantine	0
17. Paradou AC	-1 match
-- RC Kouba	-1.

PAC-RCK

Le RC Kouba absent au 20 Août 55

Le RCKouba ne s'est pas présenté jeudi dernier au stade du 20 août 55 où elle devait jouer le premier match de D2 contre le Paradou AC, au lendemain de l'appel du Tribunal Arbitral du Sport (TAS) de Lausanne à la FAF pour l'intégration du RCK en Division I.

Seulement, l'arbitre du match, Abdelhamid Aouissi, a été obligé d'appliquer la réglementation en vigueur en constatant l'absence de l'équipe koubéenne sur le terrain, en sifflant le forfait au profit du Paradou. Le match n'étant pas joué pour cause « exceptionnelle », il ne sera donc rien comptabilisé pour les deux



formations en attendant la suite à donner à cette affaire créée par la dernière décision du TAS de Lausanne. Le TAS a demandé à la FAF d'intégrer immédiatement le

RCK, en tant que club supplémentaire, au championnat national de football algérien et d'adapter le calendrier de ce championnat à cet effet". Or, il est important de savoir que la FAF peut ne pas appliquer les décisions du TAS. Voilà une situation qui remet en cause toute la crédibilité du football algérien au moment où, il avait justement besoin d'une « renaissance » et d'un coup de pouce pour revenir sur les devant de la scène, mais avec des résultats positifs, pas avec des « scandales » de ce genre... Des responsables de clubs ont réagi après cette décision, mais pas la FAF, ni la LNF... !

S. B.

ILS PARLENT DE L'ÉVENTUALITÉ D'UN REPORT CE LUNDI

USMA

Fullone : «Je n'ai jamais vu cela»

«On s'est préparé pour jouer ce lundi. Si le report est officiel, je ne sais pas qu'est ce qu'on fera. Il est considéré qu'il fait l'accepter. Néanmoins, je tiens à dire que je n'ai jamais vu cela. Comment va t on faire ? Ne me dites surtout pas de combler la trêve par des matches amicaux. Car, rien ne peut compenser la compétition. Je ne connais pas vraiment le football Algérien, mais je connais le foot en général. Et mon football me dit, qu'on ne peut atteindre ainsi le haut niveau surtout qu'il y aura 17clubs. J'espère que les instances feront en sorte de faire 18clubs afin qu'il n'y est pas de coupure. »

M. Y.

JSK

Ifticène : «Je suis inquiet»

«Je ne vais pas parler du RCK car je n'ai pas à m'impliquer dans cette affaire. Ce qui m'importe c'est mon équipe et j'espère que les répercussions ne seront pas néfastes sur le rendement de mon équipe. Enfin, rien n'est officiel, donc, on verra ce que cela va impliquer. D'ici là on se prépare pour lundi. Néanmoins, je ne vous cache pas que je suis inquiet d'un éventuel chamboulement du programme qui risque de perturber notre préparation à la veille d'un match très important de coupe d'Afrique. »

L. M.

ELIMAN

Le MCO et le WAT risquent de boycotter la DII

Le président du MC Oran, est très net dans ses déclarations en précisant que « Nous n'accepteront jamais une Division 1 à 17 clubs. La seule solution à mon avis, est de «changer le système de compétition.

Au cas où, le RC Kouba sera classé en DI tout comme l'USMH, alors nous boycotterons, nous le MCO et nos amis du WA Tlemcen. C'est ce que nous avons convenu avec des responsables de Tlemcen, remarque Eliman.

S.B.

RCK

Saïd Hammouche nouveau coach

La direction du RC Kouba n'a pas attendu longtemps pour trouver un successeur à Cherif El-Ouazzani. Ainsi, c'est Saïd Hammouche, l'enfant du NAHD, qui a entraîné successivement le MCEI Eulma et le MC Saïda qui est le nouvel entraîneur du Raed de Kouba.

S.B.

FAF-LNF

Sans Rouge et sans saveur

Il paraît que le football est un langage universel...

Hélas, comme dans le vieux refrain de Fernandel sur « Félicie », la connerie aussi !

À peine pouvait-on se sentir soulagés de voir le championnat de la D2 a pris la bonne voie en retrouvant 18clubs, synonyme qu'il n'y aura pas d'exempt cette saison comme l'an dernier, à peine s'était on indignés du laxisme de la fédération et de ses sanctions en peau de lapin, que les événements au ce début de championnat, venaient nous rappeler qu'il convient toujours de se préparer à toute éventualité et même au pire. Jeudi dernier le verdict du TAS a été publié, désormais le championnat de la D1 devra se réorganiser car il compte 17clubs. Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour voir la réaction des gens « L'an dernier, l'exempt était en D2, cette fois c'est dans les deux divisions, et on s'interroge pourquoi notre foot est en chute libre », lâcha un supporter qui se prépare à

aller soutenir son équipe ce lundi. Et cela même si le report de la journée n'est pas officiel, les gosiers commencent à donner de la voix. Car, tout le monde veut savoir ce qui se passe. Est-il besoin de rappeler aux concernés que non seulement ce report complique la vie des joueurs qui veulent retrouver la compétition et qu'ils sont préparés pour retrouver le championnat dès ce lundi. Où tout simplement, qu'ils ont déçu des milliers de fans qui voulaient voir du spectacle dans les stades. Les gens n'arrivent plus à suivre les événements, ils souffrent en douce. Cette universelle connerie est aussi pitoyable lorsqu'elle met en scène des instances qui veillent au grain du football Algérien se compliquent l'existence. On ne peut que dire que la connerie a pris de l'ampleur dans notre football. Une vérité qui touche à plein fouet notre sport « Roi », si on l'ose le décrire ainsi aujourd'hui.

M. Y.

PROGRAMME TÉLÉ

TF1

06:25 Bambou et Compagnie
06:50 Shopping Avenue matin
06:35 Télévitrine
07:05 Téléshopping - Samedi
07:55 Tfo
09:55 Météo
10:00 Secret Story
10:50 Météo
10:55 Météo des plages
10:57 Attention à la marche !
11:50 Nos bébés à nous
11:52 Ma maison pour l'avenir
11:55 Météo
11:58 Trafic info
12:00 Journal
12:25 Reportages
12:55 Les essais
14:10 Mariés, huit enfants
16:15 Sous le soleil
17:15 Que du bonheur !
17:20 Secret Story
18:10 Une famille en or
18:50 Là où je t'emmènerai
18:55 Météo
19:00 Journal
19:35 Du côté de chez vous
19:37 Ma maison pour l'avenir
19:40 Courses et paris du jour
19:42 Météo
19:45 Trafic info
19:50 Les Experts
22:15 New York, unité spéciale

FRANCE 2

06:45 Phil du futur
06:10 KD2A

10:50 Point route
10:55 J.O. : Pékin 2008
11:50 Point route
11:55 Météo
12:00 Journal
12:15 Météo
12:18 Météo des plages
12:20 Lotophone
12:30 J.O. : Pékin 2008
17:45 Un jour à Pékin
18:50 Samantha Oups !
19:00 Journal
19:35 Image du jour
19:40 Météo
19:45 Tirage du Loto
19:50 Fort Boyard
22:00 On n'est pas couché

FRANCE 3

06:00 Les matinales
06:25 J.O. : Pékin 2008
10:55 12/13 Météo
11:00 Edition régionale
11:25 Journal national
11:50 J.O. : Pékin 2008
12:35 Les grands du rire en croisière
14:05 Keno
14:10 Un nom en héritage
15:05 Jusqu'au bout
16:45 Des chiffres et des lettres
17:25 Questions pour un champion
17:50 Météo
17:55 Le 19/20 édition nationale
18:00 Edition Régionale et Locale

18:05 Journal régional
18:30 Journal national
18:55 Edition des régions
19:00 Météo
19:05 Météo des plages
19:08 Tout le sport
19:10 Le journal des Jeux
19:20 Le Millionnaire
19:50 Fabien Cosma
21:25 Météo
21:30 Soir 3
21:50 Keno
21:55 Strip-tease
23:05 Les petits virtuoses du bout du monde

CANAL+

06:55 Fin des émissions
06:45 JO : Pékin 2008
13:35 La grande course
14:00 JO : Pékin 2008
17:00 Lilo et Stitch 2
18:10 Beijing soir
18:55 Le zapping
19:00 S.A.V des émissions
19:10 Beijing soir, la suite
19:50 Le nombre 23
21:30 La caméra planquée
22:00 Jour de foot
22:55 Je déteste les enfants des autres
00:20 Surprises
00:30 JO : Pékin 2008

ARTE

18:00 Secrets d'athlètes
18:45 Arte info

19:00 Le dessous des cartes
19:10 Arte météo
19:15 Metropolis
20:00 Du rififi sur la ligne
20:50 La course des géants du ciel
21:40 L'été d'Isabelle
23:25 Elizabeth Taylor contre Richard Burton

M6

06:10 M6 Kid
07:40 M6 Boutique
08:45 Destockage de marques
09:10 La vraie vie d'Eve Angeli à Hollywood
09:45 Change de look !
10:10 Un dîner presque parfait
12:20 Météo
12:30 Les docs de l'été
14:20 On a échangé nos mamans
15:30 Recherche appartement ou maison
16:30 Les enquêtes de Classé confidentiel
17:20 Classé confidentiel people
17:50 La météo des plages
17:55 D&CO
18:50 Six'
18:55 Météo
19:00 La météo des plages
19:05 Classé confidentiel people
19:35 Cinésix
19:50 Florence Foresti fait des sketches à La Cigale
21:30 Gad Elmaleh
23:15 Hex



Bélier

Vous allez connaître de nouveaux moments très intéressants, ne les manquez surtout pas. Votre forme physique vous permettra de profiter au mieux de ces instants inoubliables. Sachez convaincre, on vous remerciera pour cela.

Taureau

Quelqu'un qui pense jouer un rôle important dans votre vie pourrait perdre patience. Cela pourrait vous mener à une dispute à moins que vous ne preniez la décision de le faire patienter encore. Tout pourrait s'arranger très vite ensuite.

Gémeaux

Une personne que vous avez rencontrée récemment va se rapprocher de vous. Vous découvrirez une nouvelle amitié possible. Tous deux vous pouvez très bien vous entendre et devenir des compagnons de route. D'autres amis pourraient en ressentir de la jalousie.

Cancer

La chance vous apporte des éléments d'une importance capitale qui vous poussent allégrement vers la réussite. Vous songez à des projets audacieux qui se réaliseraient plus facilement si votre demande d'aide était prise en considération.

Lion

Prenez votre temps pour clarifier une situation qui vous paraît compliquée. Vous parviendrez facilement à résoudre ce problème épineux. Evitez les malentendus et gardez précieusement pour vous les secrets qui peuvent vous conduire dans la voie du succès financier.

Vierge

Saisissez cette occasion momentanée qui va se présenter à vous pour faire entendre votre version. Attendez-vous à connaître de bons moments avec une personne proche de vous. Les relations seront bonnes, vous protégez votre image de marque.

Balance

Ne laissez pas certaines de vos affaires urgentes à l'abandon sous prétexte qu'elle ne sont pas immédiatement rentables. Il faut quelquefois investir beaucoup de temps pour voir fleurir un projet audacieux. Vous saurez mener de front toutes vos opérations.

Scorpion

Malgré la forme physique, quelque peu en sommeil, vous serez capable de fournir de gros efforts. Vous allez dépenser beaucoup d'énergie mais vous en avez en réserve. Vous allez savoir innover dans de lourdes tâches qui vous paraissent pourtant très monotones.

Sagittaire

Vous vous sentirez frémir à l'annonce d'une excellente nouvelle qui vous met du baume au cœur. Vous en oublierez de faire une démarche sans intérêt que vous repousserez avec soulagement. Vous avez envie d'embrasser le monde, vous pensez : la vie est belle.

Capricorne

Vous connaissez un léger passage à vide qui vous sera néanmoins profitable dans plus d'un domaine. Vous vous remettez en question. Les questions justifiées que vous vous posez trouveront les bonnes réponses. Vous en profitez pour aller de l'avant avec dynamisme.

Verseau

Une de vos connaissances cherche à entraver une relation que vous cherchez à établir. Vous vous insurgez à cette idée mais votre colère justifiée ne servirait à rien. On acceptera de vous les avances prudentes et tout laisse à penser que vous pourrez arriver rapidement à vos fins.

Poissons

Vous risquez un sérieux coup de pompe si vous ne veillez pas à votre forme. Méditez sur vous-même; vous avez tout à y gagner. Certaines de vos appréhensions ne sont pas fondées. La forme revient petit à petit si vous saurez vous ménager.

LA SELECTION DU JOUR

FRANCE 2

19h50

Fort Boyard

Présentateur : Olivier Minne, Anne-Gaëlle Riccio. Réalisateur: Bernard Flament.



Pour ce 8^e rendez-vous de la saison, retrouvez : Brian Joubert, patineur ; Nathalie Pechalat, patineuse ; Fabian Bourzat, patineur ; Elodie Gossuin, animatrice ; Bertrand Lacherie, mannequin ; Steevy Boulay, comédien. Ils joueront pour l'association AIDES. Créée en 1984, cette association est la première à lutter contre le sida et les hépatites. Son objectif est de soutenir les personnes infectées et affectées par le VIH, d'informer et alerter les personnes les plus vulnérables face au sida, d'alerter les pouvoirs publics sur les défaillances du système des soins, de mobiliser des centaines de volontaires pour que le sida reste une priorité de santé publique.

CANAL+

19h50

Le nombre 23

Réalisateur : Joel Schumacher. Avec Jim Carrey (Walter Sparrow / Petitou), Virginia Madsen (Agatha Sparrow / Fabrizia), Logan Lerman (Robin Sparrow), Danny Huston (Isaac French / Dr Miles Phoenix), Lynn Collins (La blonde suicidaire).



Walter menait une vie paisible, jusqu'à ce qu'il découvre un étrange roman, «Le Nombre 23». D'abord intrigué par ce thriller, Walter s'aperçoit rapidement qu'il existe des parallèles troublants entre l'intrigue et sa

propre vie. Peu à peu, l'univers du livre envahit sa réalité jusqu'à l'obsession. Comme Fingerling, le détective de l'histoire, Walter est chaque jour plus fasciné par le pouvoir caché que semble détenir le nombre 23. Ce nombre est partout dans sa vie, et Walter est de plus en plus convaincu qu'il est condamné à commettre le même meurtre que Fingerling.

M6

21h30

Gad Elmaleh

Réalisateur : Jean-Louis Cap. Avec Gad Elmaleh.



Le second one-man-show de Gad Elmaleh, mis en scène par Isabelle Nanty, a connu un succès exceptionnel. Un spectacle qui défile à toute allure où Gad se prend à rêver d'une vie normale. Mais qu'est-ce que «la vie normale» ? Posséder un téléphone mobile, fumer des cigarettes, chercher un appartement, se brancher sur le net, gérer une histoire d'amour, se travestir, communiquer avec son fils, chanter... ? A travers ce spectacle, Gad nous fait partager les tranches de vie d'une série de personnages étonnants, prenant les accents du monde entier avec une facilité surprenante, jouant sur les mots à merveille.



Directeur de la publication : Abdelkrim Tazaroute
direction@lemidi-dz.com
Rédacteur en chef : Said Boucetta
redaction@lemidi-dz.com

Rédaction :
Tél. : 021.93.73.91
Fax : 021.93.65.88
Administration : 021.93.91.05
Publicité : Tél./Fax : 021.93.91.05
publicite@lemidi-dz.com
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine -
Tel./Fax : 031.64.17.53

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 D.A.
Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Réda Mehigueni

Adresse :
12, rue de la Victoire 16106 Rostomia,
Alger
La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Tentative de suicide à Bordj Bou-Arréridj

Trois jeunes gens, vendeurs de cigarettes, cacahuètes et confiseries dans un coin de rue à la cité des 500 logements, se sont vu confisquer leurs tables. Pris d'un accès de colère,

ils sont montés sur la terrasse d'un immeuble de 5 étages, en menaçant de se jeter dans le vide, devant une foule énorme de badauds consternés, si leurs marchandises ne leur sont pas restituées.

Ce n'est qu'après le déplacement du wali en personne sur les lieux que les esprits se sont apaisés. Les mécontents ont enfin renoncé à leur numéro en empruntant sagement le détour des escaliers.

Un jeune de 24 ans tire sur son ami à Miliana : 4 passants blessés

Mardi 20 août vers dix-sept heures, un jeune homme (M.B.) âgé de 24 ans est sorti de chez lui armé d'un fusil.

Il a rejoint le grand boulevard Emir Abdelkader et a commencé à tirer des coups de fusil blessant 4 passants qui ont été évacués vers l'hôpital de la ville. Il a

été aussitôt maîtrisé par la brigade de la sûreté de daïra.

Selon les informations recueillies, l'auteur, ayant un différend avec un de ses amis, a voulu commettre l'irréparable.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de cet incident qui aurait pu avoir de graves conséquences.

Découverte macabre à Souk Ahras

Le corps sans vie d'un quadragénaire (49 ans) répondant aux initiales de R.L., célibataire a été retrouvé hier dans une bâtisse en construction à Dra Zerga (face la polyclinique). La victime dont la nuque a été brisée a été transférée à la morgue de l'hôpital pour autopsie. Selon son voisinage, le défunt n'est pas homme à avoir des ennemis, ils écartent la thèse du meurtre et optent pour une chute; mais seule l'enquête aussitôt ouverte déterminera les causes exactes de ce drame.

Le pain à 15 et 20 dinars à Annaba



Annaba est une ville touristique par excellence mais nombreux sont les problèmes auxquels sont confrontés quotidiennement ses habitants. Dans toutes les boulangeries de la ville le pain n'est pas disponible, mais chez les vendeurs à la sauvette, cet aliment est disponible en

abondance mais cédé à 15 DA pièce le jour de semaine et à 20 le vendredi. Les rares boulangeries qui ne sont pas en congé fonctionnent à 50% à cause de la chaleur et ne peuvent ainsi satisfaire la demande qui dépasse de loin l'offre. Mais quelques boulangers malhonnêtes préfèrent vendre leur pain

en gros laissant le champ libre à ces vendeurs à la sauvette pour s'adonner à la spéculation à leur guise. Dans les rares boulangeries qui n'ont pas baissé rideau, les citoyens s'arrachent la baguette de pain à coups de poing et dans une bousculade indescriptible. Les ouvriers de certaines boulangeries imposent également leur diktat aux propriétaires, pénalisant ainsi les consommateurs et perturbant la saison estivale du fait de la rareté du pain dans des endroits à forte concentration de touristes et d'estivant surtout à Toche, Caroube et Saint-Cloud. Jusqu'à quand le citoyen paiera-t-il le lourd fardeau relatif à cette pénurie en l'absence des pouvoirs publics ?

Le prix du pétrole repart à la hausse

Le prix du baril du pétrole renoue avec la hausse. En effet, le redressement des cours du pétrole s'est poursuivi jeudi à New York, porté essentiellement par la chute sensible des stocks d'essence aux Etats-Unis, premier consommateur mondial.

Ainsi, le baril de "light sweet crude" pour livraison en octobre s'échangeait contre 119,52 dollars, en hausse de 3,96 dollars par rapport à son cours de clôture de la veille au (Nymex).

D'après les analystes, les cours de pétrole ont été plombés par l'annonce, mercredi, d'une fonte des



réserves américaines d'essence, de 6,2 millions de barils la semaine dernière, soit un peu près du double des prévisions. Il faut savoir à cet effet que les investisseurs surveillent de près les stocks d'essence durant l'été, période de grande consommation aux Etats-Unis, notamment en raison des grands déplacements dans ce pays durant

cette période. En outre, des incertitudes sur l'acheminement du brut de la mer Caspienne à la méditerranée persistent, sur fonds des tensions entre la Russie et les Etats-Unis au sujet du conflit géorgien qui sont montées d'un cran, depuis l'offensive armée de la Géorgie en d'Ossétie du Sud.

Ya radjel ! Ya mra !

ENTRAIN

PAR MOUH OU MOUH

En fin de compte, et c'est hélas après des décennies de coexistence qu'il se rendit compte qu'il y avait une différence énorme entre leurs deux caractères : alors que lui est un contemplatif impénitent qui peut rester des heures à regarder la mer ou tout autre paysage qui puisse lui inspirer une méditation profonde, elle par contre, ne peut pas rester en place ou les bras croisés. Aïcha s'invente toujours une tâche nouvelle pour s'occuper, une tâche utile. Quand elle avait emménagé dans ce nouvel appartement, elle avait décidé de le retaper entièrement, contre l'avis de Messaoud qui pouvait supporter l'état de délabrement du logement que le dernier séisme avait profondément marqué. Elle décida, toujours indépendamment de son époux, de commencer par l'immense salon aux murs et au plafond bosselés. Elle avait ramené de son quartier natal un jeune peintre qui transforma en moins d'une semaine cet endroit lugubre en espace accueillant : il colla des gorges sur tout le périmètre du plafond et projeta sur le mur une peinture mouchetée que Messaoud n'avait vue jusque-là que dans les revues ou les vieux films. Et Messaoud dut supporter une semaine durant la compagnie de ce talentueux jeune artisan dynamique et plein de ressources, en bavardant ou en cassant la croûte avec lui. Il ne fut pas étonné de constater après le départ du peintre, la disparition de plusieurs outils et ustensiles de cuisines. Il ne suffisait pas à ce pieux peintre (il interrompait ponctuellement son travail pour faire ses prières) d'encaisser un salaire enviable. Il a dû fourrer, en prime, dans ses volumineux sacs tout ce qui pouvait traîner dans le salon ou dans le long couloir. Mais Messaoud fut satisfait du résultat quel qu'en fût le prix. Mais Aïcha ne s'en tint pas là. Elle liquida le vieux salon composé d'un large canapé et de deux profonds fauteuils enveloppés de velours d'un beau vert. Messaoud essaya timidement de résister car il s'est attaché à ce meuble fait d'un vieux style qu'il ne saurait dater et dans lequel il se sentait parfaitement à l'aise. Mais Aïcha sut bien le convaincre avec les arguments qui étaient les siens : « Ya radjel ! Je ne fais pas cela pour dépenser de l'argent ou pour t'ennuyer tout simplement. Je fais cela afin que demain, si nous avons à recevoir des invités, je n'aurois pas à rougir de notre intérieur. Les gens te jugent sur tout cela. »

Aïcha ne s'arrêta pas là : elle acheta à crédit une salle à manger, cousit de nouveaux rideaux, installa de nouvelles banquettes devant une magnifique table de salon à laquelle s'adjoignirent des mini-tables gigognes. Des vases et un guéridon occupèrent les quatre coins du salon. Le résultat fut époustoufflant : Messaoud félicita chaleureusement Aïcha pour son goût. Elle lui répondit simplement : « Ya radjel ! Moi quand je regarde les feuillets égyptiens, ce n'est pas pour voir les rombières qui s'y trémoussent. Je regarde toujours les détails du décor, les tentures, les rideaux les meubles et les bibelots. Et je peux faire mieux si j'avais plus de moyen ! ».

M.O.M.

ALADIN

aladin2006dz@yahoo.fr



Les numéros d'urgence

Le SAMU	:	021 23 50 50
Les pompiers	:	14
Police	:	17
Informations	:	19

Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr :	4h 39
Chourouq :	6h 12
Dohr :	12h 50
Asr :	16h 33
Maghreb :	19h 32
Icha :	20h 55

IL PRENDRA LES RÊNES DE MOBILIL

Hassan Kabbani quitte Djezzy

Il laisse une entreprise en très bonne santé financière, forte de quelque 16 millions de clients. Ce n'est pas rien, dans un marché hyperconcurrentiel où les deux autres opérateurs dont les méthodes marketing et le niveau de management n'ont absolument rien à envier aux plus grandes entreprises internationales du domaine.

PAR MOURAD SID ALI

Après près de cinq années en poste en Algérie, Hassan Kabbani quitte Djezzy pour prendre les



Karim B. / Midi Libre

rênes de Mobinil, première entreprise de téléphonie mobile de Orascom Holding. C'est ce que nous avons appris hier de sources proches de l'entreprise. Il sera remplacé à la tête d'Orascom Télécom Algérie (OTA) par un haut cadre Tamer El-Mehdi de la maison mère, Orascom Télécom Holding (OTH). Égyptien d'origine, le futur patron de Djezzy occupe présentement le poste de

directeur technique à OTH. L'installation officielle du nouveau directeur général de OTA devrait intervenir dans un peu plus d'un mois, révèlent nos sources. Le passage de Djezzy à Mobinil est perçu comme une remarquable promotion pour M. Kabbani. En effet, il y a lieu de souligner que la filiale égyptienne d'OTH, fondée en 1997, est actuellement contrôlée par France Télécom qui y

détient plus de 60% des actions. OTH est propriétaire de 33% de l'entreprise. La nomination de M. Kabbani est une reconnaissance de ses compétences de manager par l'un des groupes de télécommunications les plus puissants au monde. Il faut dire que Hassan Kabbani a lié son nom et sa carrière à l'une des sagas les plus réussies du vingtième siècle. OTH est en effet plus qu'une affaire qui marche, c'est surtout une formidable aventure qui a pris forme à partir d'une profonde conviction, à savoir qu'il est possible de démocratiser l'outil technologique qu'est le téléphone mobile dans les pays en voie de développement. La success story de la famille Sawaris a certes débuté avec Mobinil, mais il est clair que son expérience algérienne a été de loin la plus concluante. Et dans ce parcours exceptionnel qui a mis OTH sur le podium des majors en téléphonie mobile, il y a eu des hommes et des femmes qui ont fait montre d'un savoir-faire et d'une compétence incontestables. Tout ce personnel était sous la

responsabilité d'un homme qui, il faut bien le reconnaître, a su manager une entreprise forte de plus de 3.000 employés. Il en a fait un géant des télécoms en Algérie et, partant il a participé à démocratiser l'usage du portable. Kabbani laisse une entreprise en très bonne santé financière, forte de quelque 16 millions de clients. Ce n'est pas rien, dans un marché hyperconcurrentiel où les deux autres opérateurs dont les méthodes marketing et le niveau de management n'ont absolument rien à envier aux plus grandes entreprises internationales du domaine. C'est dire donc tout le mérite de Hassan Kabbani qui, en prenant ses fonctions de directeur général de Mobinil pour une carrière florissante à l'international. Mieux, à travers cette fonction, il devient l'un des plus proches collaborateurs du PDG du Holding Orascom. Son passage en Algérie l'a bien servi, mais il faut dire aussi qu'il a bien su le lui rendre à l'Algérie, en plaçant Djezzy sur une trajectoire réellement citoyenne.

M. S-A.

13^E JOURNÉE DES JEUX OLYMPIQUES DE PÉKIN

LES JEUX SONT TERMINÉS POUR LA BOXE

La participation algérienne aux JO de Pékin a enregistré la qualification de trois Algériens en quarts de finale. Il s'agit de Nawfel Ouatah, 91 kg, Chadi, 57 kg et Abdelhafid Benchebla 81 kg. Ouatah et Benchebla, de l'avis de nombreux observateurs, ont injustement été éliminés par les juges. Le premier contre un adversaire Ukrainien et le second contre un athlète du pays organisateur, la Chine. Un jeu de coulisses qui a privé l'Algérie de médailles. Le président de la Fédération algérienne de boxe, Mokhtar Mechta, nous en dit plus sur la participation de l'équipe nationale de boxe.

Midi Libre : trois Algériens en quarts de finale, c'est mieux qu'à Athènes où les Algériens avaient été éliminés au premier tour. Quel bilan vous pouvez aujourd'hui en tirer ?

Il n'y a pas uniquement les quarts de finalistes. Il y a aussi ceux qui se sont qualifiés aux 8^{es}. Ils ont prouvé qu'ils pouvaient ramener des médailles. Maintenant, en ce qui concerne les trois pugilistes que vous avez cités, ce sont des boxeurs de haut niveau. Je tiens à préciser que Ouatah a été très bon mais il a été spolié en quarts de finale. D'ailleurs même Benchebla a connu le même sort.

En ce qui concerne Chadi, on attendait beaucoup plus de lui, mais il n'a pas appliqué les consignes de l'entraîneur. Il était fougueux, il avait de la volonté, mais, psychologiquement, il n'était pas dans le match.

Néanmoins, les trois boxeurs sont excellents et ils méritent des médailles. Ils ont été victimes d'un travail de coulisses. D'ailleurs on s'attendait à cela du moment où le nouveau bureau de l'AIBA a planifié la distribution des médailles. Pourquoi je dis cela ? Eh bien parce que le boxeur chinois Xiaoping qui était opposé à Benchebla était destiné d'avance à prendre la médaille d'or. Ils ont lésé aux 16^{es} de finale le boxeur tunisien qui l'a battu. Cela a été plus flagrant lorsque le Chinois est tombé sur le Russe qui est

vice-champion du monde. Ce dernier a connu les mêmes jeux de coulisses que Benchebla.

Si on peut faire une évaluation des jeux Olympiques en ce qui concerne la boxe, je dirai que nos boxeurs sont à créditer d'une bonne prestation.

C'est mieux qu'en 2004. Parmi nos boxeurs présents à Pékin, il n'y a que le poids lourd qui a participé à des JO. Les autres sont tous des jeunes et leur préparation n'a duré que deux années, les deux années que je suis à la tête de cette fédération, le staff technique également. Donc, je

n'ai pas fauté en misant sur un staff algérien à 100 %. Nos entraîneurs n'ont rien à envier aux Cubains ou aux experts étrangers. Je maintiendrai le cap je ferai toujours confiance au staff algérien. Je tiens à remercier Djellab, Soudani et Haouari Elamri qui a prêté main-forte à l'équipe algérienne en préparant le boxeur Ouatah en l'espace de seulement 78 jours. C'est un exploit de préparer un athlète durant un aussi court laps de temps.

-Est-ce que vous pensez que nous allons retrouver ces mêmes athlètes encore plus performants en 2012, dans le cas où, bien sûr, ils se qualifient ?

Effectivement, parce que nous n'avons pas fait de cycle olympique en 2 ans. On a seulement augmenté le volume compétitif et chaque boxeur a dans ses cordes plus de 40 combats en 2 ans. C'est énorme. Ils sont jeunes et ils ont une bonne morphologie, une bonne préparation, mais aussi un bon état d'esprit, une très bonne équipe et ils ont un niveau mondial. C'est pour la première fois que la majorité des boxeurs algériens sont dans le classement mondial. Nous avons Chadi, Ouatah et Benchebla qui sont 5^{es} mondiaux, quant aux autres, ils sont entre la 5^e et la 8^e place. Ce n'est pas rien par rapport aux Kazakhs, aux Russes etc. la hiérarchie a été bousculée. Cela veut dire que les Cubains ne sont plus les maîtres de la boxe. C'est ce qu'on est en train de constater puis-

qu'il y a eu émergence de certains pays tels que le Kazakhstan.

L'Algérie a son mot à dire et pour 2012, je dirai que nous devons préserver cette équipe, à quelques changements près pour son rajeunissement. La pâte existe en Algérie. Par ailleurs, je suis vraiment déçu pour la non sélection d'un jeune qui pouvait se qualifier. Il s'agit du poids mouche Brahim. Nous avons aussi un autre lourd, Mouloud Iles en l'occurrence, qui est déjà prêt pour entamer la préparation pour 2012. Donc pour cette échéance, on est serein.

-Vous disiez que vous vouliez garder le même staff mais entre temps, le DTN Karim Aiouaz a été limogé. Est-ce qu'on peut en connaître les raisons ?

Pour plus d'objectivité, je préfère revenir un peu en arrière. Ce DTN, après un mois de travail, je parle de 2007, a été limogé pour incompetence. Ceci m'a poussé, ainsi que certains de ses amis au niveau du ministère, d'engager un véritable bras de fer pour sa réintégration. J'ai confirmé son incompetence, mais étant donné son jeune âge, nous lui avons donné une seconde chance pour ne pas briser, justement, les jeunes. Mais n'oubliez pas que c'est lors de son limogeage qu'on avait arraché le titre de champion arabe par équipe avec 9 médailles. Il en fut de même pour le championnat d'Afrique où nous avons pu arracher le titre qui nous fuyait depuis très longtemps.

-Mais pourquoi l'avoir limogé au moment du déroulement des jeux ?

Il y a beaucoup de raisons et pour être franc, je dirai que premièrement le DTN a fait un travail de sape pour les boxeurs. Il y a certains boxeurs qui se sont plaints de ses agissements, ce qui a démoralisé certains d'entre-eux.

Deuxièmement, il s'est proposé pour aller participer au stage de Séoul et de Russie sans pour autant ni m'aviser ni aviser le Bureau fédéral, ce qui a poussé l'entraîneur



à sortir de ses gongs et se disputer avec lui. Je suis intervenu pour calmer les esprits.

Enfin et pour terminer, il a fait une proposition au comité olympique une concernant le jeune Ouatah. Il avait suggéré comme entraîneur Houari Elamri, une fois l'accord du COA, de la direction technique nationale et de Djellab, et j'étais le dernier à le savoir, je ne pouvais pas m'y opposer parce que c'était une décision de la DTN. Je dis bien de la DTN et non du DTN. Mais en contrepartie, Aiouaz voulait un retour d'ascenseur. Il s'est proposé chef d'équipe à Pékin à la place du président de la fédération. Là, je n'ai rien dit. Mais une fois qu'il a remarqué que la décision était prise pour que la délégation algérienne parte avec 7 boxeurs, 3 entraîneurs uniquement et un kiné, il est parti au ministère pour prétendre que Houari Elamri était un inconnu au bataillon. Ce qui était complètement faux parce que M. Elamri est connu aussi bien au niveau national que sur la scène internationale. Il a rendu d'énormes services à la boxe algérienne. En plus, c'est M. Aiouaz lui-même qui l'avait proposé.

M. Aiouaz a tout fait pour perturber l'équipe. Il ne cherche que ses propres intérêts. Il n'est pas venu pour servir la discipline. C'est pour cela que je l'ai limogé. Il prétend qu'il a démissionné. C'est faux ! C'est moi qui ai mis fin à ses fonctions. Il s'est servi de la presse pour dire n'importe quoi.

Entretien réalisé par El-Hadi K.